

L'ODJ-MaG

L'Opinion Des Jeunes



Le premier mensuel marocain connecté

Janvier 2021



LE MAG

Bien Etre
Culture
Environnement
Digital

EN REPLAY

Politique
Economie
Tribune libre



à l'odj
on n'ajoute
pas cette
année à notre
âge
on ne l'a pas
utilisée

Des éditos à partager

Espoir de vaccin, vaccin pour l'espoir
Le coronavirus va-t-il prendre le large ?
La fleur marocaine , zéro pointé pour le zéro mica
Un avant-goût du post-Covid
De ces demeures qui tiennent à un fil...
Envie d'y croire encore une fois !

Dans l'attente d'un

**AVENIR PLUS
RADIEUX**

je me vaccine





Ahmed Naji
Directeur de la
publication
L'ODJ MaG

Espoir de vaccin, vaccin pour l'espoir

Le premier mois de l'an 2021 s'achève dans l'espoir, après avoir commencé dans le doute et une exaspération grandissante, plus se prolongeait le retard dans la livraison du vaccin au Maroc. Une image pour symboliser ce moment où l'on commence enfin à voir le bout du tunnel ; SM Mohammed VI se faisant vacciner. « Protéger les citoyens et agir dans l'intérêt supérieur de la nation ». C'est la double priorité que s'est fixé le Souverain et expliqué aux Marocains, il y a six mois, dans son discours du trône. Le Maroc ne s'attend à recevoir, à terme prévisible, pas plus de 2 millions de doses du vaccin d'Astrazenica et 500 mille de celles de Sinopharm. Nous sommes encore loin des 65 millions de doses promises par le gouvernement, mais positifs ; la campagne de vaccination est enfin enclenchée. Les Marocains ont besoin de retrouver la proximité sociale qui fait les familles et la communauté, leur pleine liberté de mouvement et leur entière mobilité. Les opérateurs économiques, quel que soit la taille et la nature de leurs activités, autant que les travailleurs, ont besoin de faire de la relance économique une réalité. Il n'est pas nécessaire de rappeler que pour les formations politiques, 2021 est une année électorale. Difficile de mener campagne par webinaire. Surtout quand le discours fait référence à la proximité. Il y a, donc, unanimité dans la soif de retrouver confiance et la volonté d'en inspirer. En ce sens, le vaccin s'apparente à un message s'adressant, individuellement, aux différents composants de l'organisme social, afin de libérer les potentiels « confinés ». Au rythme des arrivages des doses de vaccin et de l'élargissement de la campagne, le nombre de bénéficiaires quotidiens vient s'ajouter à celui de la veille et des jours d'avant, dans la catégorie des « immunisés ». La progression arithmétique de la population vaccinée, reprenant confiance en elle-même et la diffusant dans son entourage, est à traduire également en termes de hausse de la productivité, des arrivées de touristes rassurés, du sourire rayonnant de patrons comptant leurs recettes, d'employés percevant leurs salaires, de journaliers ramenant à la maison de quoi manger. Ne pas oublier, cependant, les sévères leçons de la crise sanitaire. Il serait, peut être, plus que temps de renforcer le système de santé, la recherche scientifique et la production pharmaceutique. Mais aussi, et surtout, s'approprier les comportements prudents acquis au cours de cette période pour les intégrer à notre culture. La crise sanitaire a jeté une lumière crue sur la 4ème révolution industrielle en cours, celle du digital. Crue parce qu'elle révèle des gagnants et des perdants de ce processus inéluctable. Les Marocains ont maints défis à relever, ils ont besoin de leur immunité collective pour s'y mettre.

Direction Rédaction Administration

Directeur Publication : Ahmed NAJI
Avenue Patrice Lumumba au 10, Rue Al Marj
Rabat Centre Ville

E-mail Rédaction : radio.lodj@gmail.ma

Tél. : (0537) 29 30 03/04

Service Publicité :
E-mail Publicité : publicite@arrissala.co.ma
GSM: 06 66 28 41 69

Sommaire



09 L'ODJ Room
Brèves , Articles ,
Podcasts et Vidéos

17 Conso & Bien-être
Brèves , Articles ,
Podcasts et Vidéos

25 Environnement
Brèves , Articles ,
Podcasts et Vidéos

33 Culture
Brèves , Articles ,
Podcasts et Vidéos

41 Economie
Brèves , Articles ,
Podcasts et Vidéos

49 Podcasts en Replay
Nos chroniqueurs : Articles
Podcasts et Vidéos

61 Politique
Brèves , Articles ,
Podcasts et Vidéos

69 Quartier Libre
Nos Internauts : Articles
Podcasts et Vidéos

77 Le Monde Digital
Brèves , Articles ,
Podcasts et Vidéos

Vos jours de chance en 2021 d'après votre signe astrologique

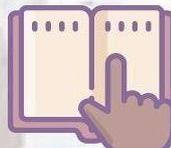
Découvrez selon votre signe du zodiaque quels sont les jours de l'année où vous serez le plus productif et où vous aurez le plus de chance de réaliser vos rêves.



15,5% est le taux de prévalence de la violence électronique envers les femmes

Enquête nationale sur la violence à l'encontre des femmes du HCP
Violence électronique, numérique ou encore appelée cyber-intimidation n'est autre que la violence et le harcèlement à travers des courriels, SMS, appels téléphoniques, réseaux sociaux...

Le taux de prévalence de la violence électronique envers des femmes de 15 à 74 ans, au cours des 12 mois précédant l'enquête, est de 15,5% en milieu urbain et 9,4% en milieu rural.



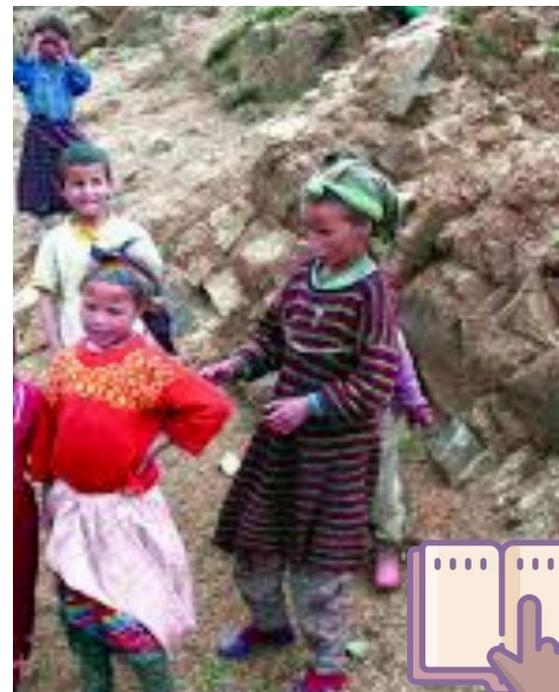
Entre hausse des prix du tabac et santé

Les prix des cigarettes augmentent : Faites contre mauvaise fortune bon cœur.
En ce nouvel an, il est temps que les gens prennent conscience que la vie a un prix et que sa préservation ne tient qu'à notre propre personne.
La crise sanitaire a marqué son empreinte, le moment est venu de prendre soin de sa petite personne et de casser avec les mauvaises habitudes sanitaires, encore plus si elles peuvent creuser et « ruiner » les forces et le budget.

Le Maroc avance à plusieurs vitesses

Situation des enfants en 2019 : Analyse selon l'approche équité

En marge du 30ème anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CDE), une analyse, selon l'approche équité, de la situation des enfants, concernant le Maroc a été réalisée. Notre pays ayant ratifié cette convention en 1993.



Maroc/Espagne : Donner un nouvel élan aux relations bilatérales

L'Espagne doit contribuer à la stabilité du Maghreb. Le chef du gouvernement espagnol, Pedro Sanchez, a affirmé que la prochaine Réunion de Haut niveau entre les deux Royaumes, ne fera que renforcer ainsi que consolider les coopérations bilatérales entre les deux pays voisins



Trafic de médicaments , la brigade criminelle entre en jeu

C'est notre confrère Al Alam, dans son édition du mercredi 13 janvier, qui nous apprend que des trafiquants de médicaments sévissaient sur Internet depuis des mois et auraient profité des pénuries enregistrées auprès des pharmacies. Le trafic de trop . Le trafic qui fait mal et que la justice vient de mettre hors d'état de nuire.

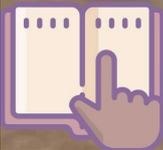
Assegas amegaz 2971 !

Bonne année amazigh les Marocains ! Comme, génétiquement, la plupart d'entre nous sont des Amazighs, même si arabophones et culturellement arabisés en majorité, c'est donc une fête typiquement locale (de tout le Maghreb en fait, sans oublier les Touaregs). Le nec plus ultra est qu'elle est maintenant célébrée par tous les Marocains, qu'ils soient ethniquement d'origine Amazigh ou Arabe. N'est-ce pas beau, la marocanité ?



Immunité et vaccination contre le Covid, expliquées par un pneumologue

L'immunité est acquise mais pour combien de temps... Depuis le début de la pandémie au Covid 19, on ne cesse de solliciter des médecins ou des chercheurs scientifiques pour des informations précises afférentes à des degrés de virologie, à l'immunité ou à la vaccination. Dans un entretien donné par Pr. Bruno Crestani, Chef de Service Pneumologie de l'Hôpital Bichat, diffusé sur youtube et dans des revues scientifiques, il a cerné quelques points obscurs, que le commun des mortels a envie de savoir.



Casanegra , la face obscure de Dar Beida

Quelle malédiction s'abat sur Casablanca !? Routes coupées. Populations en détresse. Maisons qui s'effondrent. Quartiers complètement inondés. Responsables et élus absents.

La métropole a vécu une semaine d'enfer qui a mis à nu toutes les disparités qui gangrènent la ville telle une fatalité inextricable !

Rapport mémoire sur la colonisation et la guerre d'Algérie

**LES QUESTIONS
MÉMORIELLES
PORTANT SUR LA
COLONISATION ET
LA GUERRE
D'ALGÉRIE
RAPPORT JANVIER
2021 BENJAMIN
STORA**



La star Dadju s'installe dans la ville ocre

La ville rouge continue à charmer les stars internationales. La star francophone Dadju a annoncé son installation au Maroc, précisément à Marrakech. Une bonne nouvelle pour les milliers de fans marocains du jeune artiste talentueux, à la voix captivante et la sensibilité exquise.



Manal Cherki

Artiste pluridisciplinaire Elle chante, elle danse et elle peint

Nomination au conseil international de danse CID à l'UNESCO



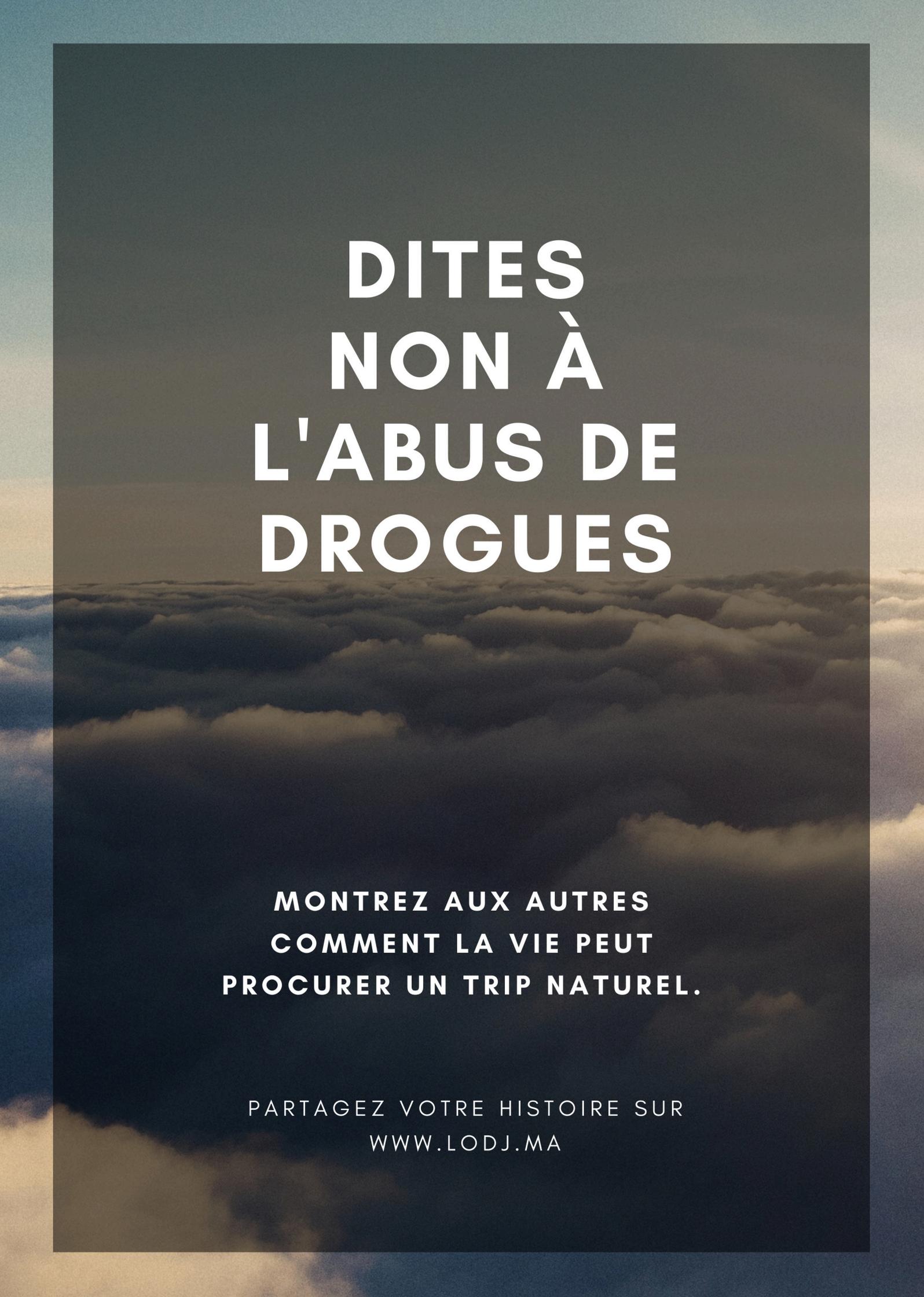
Le styliste Issam Balalioui dévoile sa nouvelle collection

Connu sous le nom de "Issam Wachma", le styliste présente le teaser de sa nouvelle collection de costume "smoking". Wachma a lancé le teaser de sa nouvelle collection, sur son compte Officiel Instagram en écrivant: «Restez branchés pour la nouvelle collection de Smoking de Wachma Couture». Issam Balalioui est un styliste connu par ses sublimes créations. Sa marque est commercialisée aux Etats-Unis, en Espagne et au Maroc.

L'artiste Manal Benchlikha révèle sa nouvelle marque de prêt-à-porter

Après sa réussite dans le monde artistique, Manal se lance dans la Mode en créant une marque de prêt-à-porter original. Connue par sa musique qui tourne en boucle dans toutes les stations de radio, Manal Benchlikha est une jeune qui vise toujours de nouveaux horizons. Cette fois, elle a créé, avec son mari, une marque unique de prêt-à-porter nommée Bari and Soch.





DITES NON À L'ABUS DE DROGUES

**MONTREZ AUX AUTRES
COMMENT LA VIE PEUT
PROCURER UN TRIP NATUREL.**

**PARTAGEZ VOTRE HISTOIRE SUR
WWW.LODJ.MA**



**Hicham
Aboumerrouane
Arrissala**
L'ODJ

De ces demeures qui tiennent à un fil...

Moult questions se chevauchent, débouchent, en rogne, sur notre petite nature en guise d'oreilles, pour titiller ce pendant de conscience d'un agencement de mots à la déclinaison mauvaise, qui se découpe, sournois, sur notre petit quotidien gangréné de par le virus en place, un composé qui se décline comme : « Maison menaçant ruine ». De ces questions bâclés par des nerfs à vif, aux terminaisons rongées, au dénominateur commun : « Pourquoi ? ». Si les victimes se comptent en genre et en nombre, les questions, elles, peinent à brider leurs portées jusqu'à les confondre avec les lettres usuelles . « Pourquoi ne voit-on pas venir la catastrophe ? ». De ces maisons qui tiennent au fil d'une pensée, au fil du ciel, qu'on peine à peindre de l'urgence qui s'accommode bon gré des vivacités d'une palette , que l'on résume au silence-faux-fuyant, jusqu'à ce que détone le « déjà tard » d'un éboulement à vous congestionner ce visage pris au dépourvu, à vous intercaler des trémolos condescendants sur ces pauvres graduations d'une voix prise d'assaut par tout le macabre de l'aventure. Une dignité couleur pourpre empruntée à qui de droit, qui se décline sur ce qui vous reste de voix qui sonne enrayé et fragile : « Ah les pauvres miséreux ! ». Littérature à part, l'on est porté, et notre flair, fouineur, circonspect, à dénicher de ces mots à caractère volant, qui se rapiècent l'un l'autre, pour rendre, vaille que vaille, un constat en réalité titubant, pauvre, quoique circoncis, « to-the-point », boursoufflé d'émotions, d'invectives ou de jurons : « Mon Dieu », « Que fait le gouvernement ? », « Que fait Tel... », « Prévention » et d'autres envolées que nous peinons, ici, à exposer sous l'œil du lecteur. En somme, à recueillir en vrac nombre de témoignages, de beaucoup s'offusquent de ce qui revient dans leurs expressions comme « laisser aller », comme « irresponsable », sans doute peut-on relever, en filigrane, ce sous-entendu que des vies pouvaient échapper à la faucheuse, que ces demeures pouvaient être colmatées, maintenues dans leurs raideurs, semer ce destin qui colle à leurs crevasses, si, le verbe, supplantant la main, les autorités compétentes se dépêchèrent pour sauver la donne. De ces demeures-tombeaux, qui, parfois, entraînent dans leurs chutes, des demeures voisines, comme ce qui fut le cas

L'ODJ Room
L'Opinion des jeunes
lodj.ma

L'ODJ ROOM



08 Annonce
Votre publicité ici
et maintenant

09 Tribune
De ces demeures qui
tiennent à un fil...

10 Brèves
L'odj Room en bref

11 Brèves
L'odj Room en bref

12 Effet Covid-19
Que pensent 3600
entreprises

13 De ces médecins
Mauvais gestionnaires !

14 Révolution tunisienne
Le gros
désenchantement

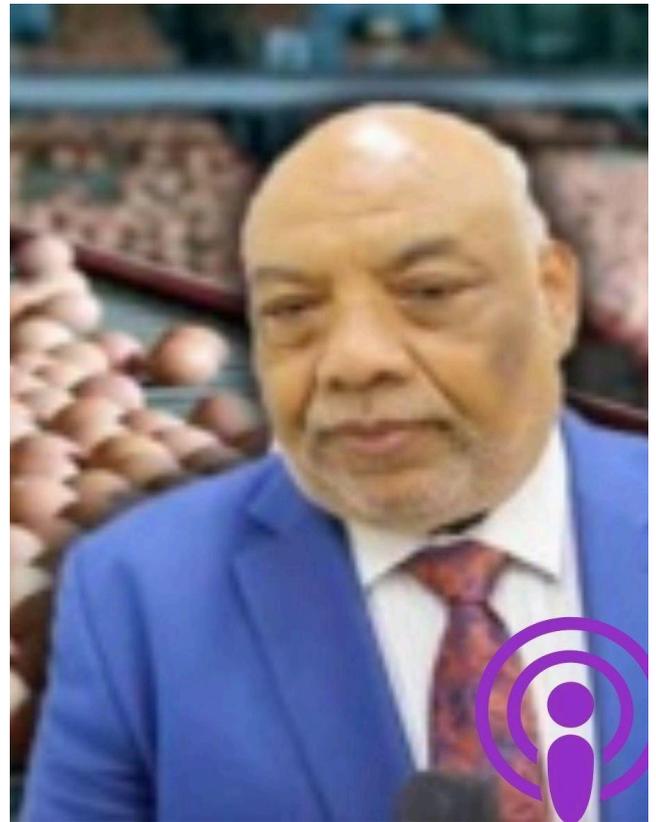
15 Portfolio
Cliquez pour découvrir

16 Annonce
Votre publicité ici
et maintenant

Qui vole un œuf...

L'appétit du scandale ! Le titre allusif est on ne peut plus clair sur les tenants de cette affaire de vol qui prit en otage l'ire et le rire de nombre d'internautes scotchés sur les dérives d'une société à l'appétit sincère, voyant, dressé sur nos torts: L'appétit du scandale.

De ces internautes qui firent tôt que de basculer, et leurs jeunesse, leurs pulsions oisives, leur bavardage en déroute, sur des approximations ahurissantes, dignes d'intérêts pour nos sociologues, affolés par ce besoin intempestif que de saisir en son essence le mal citoyen.



Le jet-ski s'invite au spectacle casablancais !

Méfiez-vous des dictons ! De quoi désarticuler, mettre en pièce, de ces dictons tout fait, de ces dictons arrachés aux mégardes de nos conclusions hâtives, de ce dicton, en l'occurrence, malvenu, mal ajusté, au contexte inondé par des eaux venues droit du ciel. « Abondance de bien ne nuit point ! » dit-on à tout va. Nous ne pouvons que récuser cette allégation fallacieuse, eu égard de la situation rocambolesque que met en spectacle, à regret, la ville blanche.

Ils ont usurpé l'identité du ministre...

Quelle fin, pour quels moyens ?

Il en de ces quidams, marginaux, intrépides, et mal leur en a pris, à des lieues de faire l'économie des bévues bon marché, s'adonnent, et leurs humeurs troubles, à saper l'ordre prégnant, transversal, qui va du citoyen aux institutions. Des fauteurs de troubles, sans foi ni loi, ont usurpé, et leurs fronts saillants, démesurés, l'identité du ministre de la santé, pour des fins qui tranche d'avec l'utile, d'une malveillance criarde, aux confins de l'indécence, en tout point non-citoyennes.



EL Othmani face aux ennemis de la nation !

Ici, l'indicatif est de mise ! Une allocution de chef, brasse, chapeaute, et soude un parterre bon public, bat l'inébranlable mesure citoyenne, claironne de droit, nargue les travers, allie emphase et sobriété, dans les enceintes du parlement. Ici, l'indicatif est de mise, puisque cette résonance faite effet est du ressort de la cause nationale.



GAFI, nouvel ordre moral ?

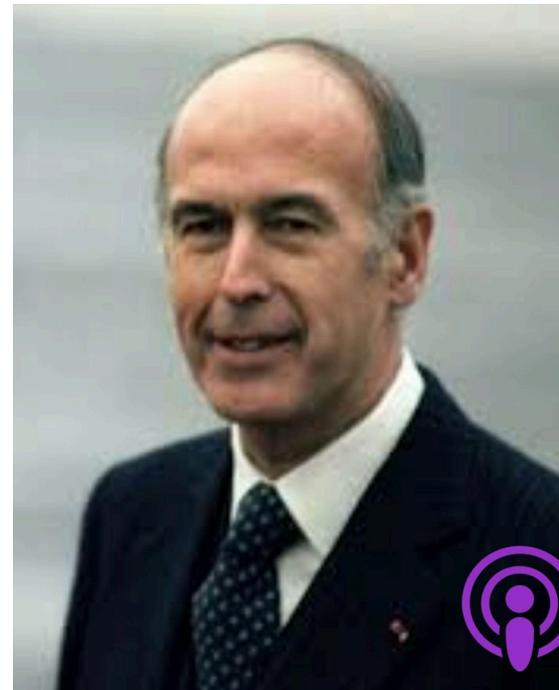
Vers une dictature de la pensée ? À écouter de ces voix de nature éparse, disparate, semées dans la confusion du doute, s'arrachant, de biais ou de front, les bancs, les bords contraires, quelle fut notre décomposition et de tête et de ce qui y repose, que de voir de ces mêmes voix élevées, surélevées, et de vitesse et d'intonation, détonation, verser unanimes dans un même et seul canal, à sac conjoint...



L'éternel retour du cumul des mandats électifs !

Faire revient à défaire ? Un sujet tatillon, digne d'un horloger, cyclique, qui fait tic. Un marronnier type, bon train, bon souffle, qui laisse gamberger bon nombre, bon public sur l'éternel cumul des mandats électifs. Certains, d'un pas réglé, éculé, y vont de leur voltage, sans lanterner, nous ressasse, à tort, à raison, que le cumul des mandats serait une aberration.

Qu'il sied que de parer, dans l'urgence, à cette affaire électorale, qui sous-tend qu'un élu est de nature éclectique, touche-à-tout, peut dans le chaud de l'occasion, combiner, à titre d'exemple, sa charge de député, à celle de maire.



La SNRT rend hommage aux meilleures personnalités sportives en 2020

A l'occasion de la cérémonie annuelle célébrée par la radio nationale pour consacrer le meilleur sportif de l'année au Maroc, la SNRT a rendu, dans le studio Tayeb Laâlej sis à son siège, hommage à des cadres et équipes sportives nationales, qui se sont distingués en 2020, le temps d'un événement restreint diffusé sur les ondes dans la soirée du dimanche 24 Janvier..



L'ODJ Room

Cela s'annonce mal...

Difficultés financières & de trésorerie, risque d'insolvabilité, faible demande, complexité des procédures, réduction d'effectifs...



Le HCP énumère les effets du Covid-19 sur l'activité au second semestre

Les résultats de la troisième enquête menée par le Haut Commissariat au Plan sur l'impact de la crise sanitaire sur les entreprises viennent d'être livrés. Des résultats qui, cette fois, rendent compte de l'évolution de l'activité des entreprises au cours de la période de juillet à décembre 2020 et identifient ce qui avait été quantitativement consommé en tant que mesures d'adaptation



Que pensent 3600 entreprises des effets du Covid-19

Par Nouredine BATIJE



Publié sur lodj.ma

Menée, du 22 au 30 décembre 2020, auprès d'un échantillon de 3600 entreprises organisées représentant l'ensemble des unités opérant dans les secteurs de l'industrie manufacturière, de la construction, de l'énergie, des mines, de la pêche, du commerce et des services marchands non-financiers, cette enquête a le mérite de révéler un certain nombre d'indicateurs à même de mieux cerner les effets du Covid-19 sur l'activité.

Des indicateurs révélateurs

Globalement, l'on retiendra de cette enquête que près de la moitié des entreprises sont en difficulté de trésorerie et que quatre entreprises sur cinq ne prévoient aucun projet d'investissement en 2021. Pis encore, au terme du second semestre 2020, environ un quart des chefs d'entreprises anticipent un risque sévère d'insolvabilité contre 32 % qui ne prévoient aucun risque. Pour la moitié environ des TPE, l'insolvabilité

représente un risque sévère à modéré contre 35 % chez les GE.

Et grosso modo, les difficultés financières ressortent comme principal obstacle pour 7 entreprises sur 10, notamment pour les TPME (72 %) et branches d'activités opérant dans l'hébergement et restauration (83,6 %) et les industries du textile et cuir (80,7 %). Et ce, en plus de la faible demande qui entrave la reprise normale de l'activité de plus de 80 % des entreprises organisées notamment celles exerçant dans l'hébergement, la restauration et les industries du textile & cuir.

Qu'en est-il des mesures d'accompagnement ?

Il est vrai que pour contrecarrer les effets du Covid-19 sur l'activité, le Maroc avait enclenché une série de mesures d'accompagnement pour soutenir le tissu économique et assurer la survie des entreprises, notamment le report des échéances de crédits pour les entreprises en difficulté...

Des chiffres sur le report des échéances fiscales

En termes de mesures fiscales, les résultats de l'enquête révèlent que 13,7 % des entreprises ont déclaré avoir bénéficié du report des échéances fiscales dans le contexte de crise, cette proportion s'élève à 17,6 % chez les GE, 15,8 % pour les PME et 12,6 % chez les TPE. Par ailleurs, la proportion des entreprises en arrêt temporaire qui ont bénéficié d'allègements fiscaux est de 12,8 % pour le report des échéances fiscales et 8,8 % pour l'exonération et réduction des droits et taxes.

[Lire l'intégralité de l'article ou l'écouter en podcast, en cliquant sur l'image](#)



De ces médecins mauvais gestionnaires !

Par Hicham Aboumerrouane



Une vindicte populaire, prête à lyncher, à s'éprendre et sa raison à point, parente unanime d'une exaspération polyphonique, d'un cri mûri par un cumul chaud bouillon de ressentis aux confins du désagréable. D'abord, à s'immiscer et nos conduits auditifs, par trop fouineurs, indiscrets sur les bords, dans les séquelles travaillées, restituées par leurs éléments de langage à la senteur de l'aigre et de l'impromptu, on y décèle dans le tracé de leur joute oratoire une hostilité téméraire qui se joue, taquine mais austère, à l'encontre du médecin.

« Le médecin grande gueule » ouïe-t-on, si tant est qu'on puisse rester fidèle à la trame verbeuse, bon train, de leur jet de mots, qui vous asperge d'un semblant d'honnêteté, ingénu, le cœur vaillant.

À creuser davantage, l'on rajoute une couche à ce qui prend lieu et place d'une notoriété publique, prête, dans ses démêlements, à saper tout contraste, à clore ce débat, pour eux, stérile, gravé dans l'absolu d'une conviction.

À creuser, le nez en avant, nous levons, chez nombre de gens, un leitmotiv qui sous-tend que tout médecin serait boursoufflé d'un égo surnature, gros comme quatre, prêt à en venir, non pas au nécessaire, mais aux fioritures

indisciplinées, pour vous acculer contre toute échappée verbale, la vôtre, triompher de toute rétorque, vous plier à leur démesure simulée.

Tout ceci tranche de fait avec la clarté requise en la matière journalistique, avec votre droit-au-but qui peine à souffrir, et à tort, de ces tournures, qui, pour votre gouverne, et passez-moi l'expression, est à même de dire davantage des êtres et des choses. Heureusement, un exemple est là pour vous sauver de ce que vous confondez, et de vitesse et de chagrin, avec l'ésotérisme, heureusement, donc, que ces gens-là, de ceux qui tiennent en horreur la gente médicale, vous disent, après moult imprécations, que je passe, ici, sous silence par souci de convenance, que les médecins seraient mauvais gestionnaires, qu'ils seraient à tel point imbus de leur scalpel, et bistouri, et tout l'accompagnement, qu'ils juchent leur tâche première sur un piédestal, sacrifie sur l'autel de l'indifférence toute autre tâche voisine qu'ils relèguent au coin du subsidiaire, comme celle de l'accueil, de l'attente qui traîne en longueur jusqu'à vous infliger un tout autre mal, à vous travailler les nerfs, à en faire des acrobates en puissance, prêts à vous sauter à l'œil, le défigurer de venin et de mépris envers la gente assistante.

Vous pouvez vous accoler...

Confier votre nerf tapageur à votre siège, heureux encore que vous en trouviez un, puis chuchoter un merci à l'adresse de la secrétaire qui vous toise d'un regard condescendant. Des heures d'attente, de nonchalance, vous sont servis et votre hébétude, avant que daigne vous recevoir le maître des lieux...

Lire l'intégralité de l'article en cliquant sur l'image

Hafid Fassi Fihri

Il était une fois un 14 janvier 2011

Le gros désenchantement de la révolution tunisienne



La révolution du jasmin, il y a dix ans, qui avait provoqué le regretté printemps arabe vit aujourd'hui au rythme des désillusions et de la colère des tunisiens. Dix ans après, la révolution tunisienne a complètement perdu toutes ses dents sous les coups de boutoir de la contre-révolution menées par les caciques de l'ancien régime et les nostalgiques de l'ère Benali.

Dix ans et trois présidents après le dictateur de Carthage, ont eu raison des espérances, des rêves et des aspirations du peuple à un avenir meilleur. Il y a eu d'abord l'ex -opposant Moncef Marzouki dont la présidence n'aura été que symbolique comme pour faire durer l'illusion parfaite d'un changement de régime. Et puis un second président, CBE alias Cadi Bejjj Essebsi, ancien ministre de l'intérieur sous Benali. Et puis, le dernier président en date toujours en exercice, Kaiss Saeed.

La seule bonne nouvelle c'est que depuis la chute du dictateur de Carthage, la Tunisie aura connu trois présidents ayant gouverné chacun un seul mandat : Ce qui change beaucoup par rapport à un dictateur qui reste trente ans comme seul maître à bord monopolisant tous les pouvoirs et faisant subir une répression tous azimuts et sans relâche à toutes les voix dissidentes. Oui, certes en même temps les rescapés de l'ancien régime ont pu se redéployer dans le nouveau paysage politique et ont conservé toute leur influence et leurs intérêts économiques. C'est ce qui a permis au très influent homme d'affaires et gendre de Benali d'échapper à la justice suite à un arrangement qui lui a permis de s'offrir un exil doré aux Seychelles et de

négoier tranquillement et sans menace aucune un possible retour aux affaires à Tunis.

Mais comme chez les voisins algériens, lybiens et égyptiens, l'Etat en Tunisie c'est surtout et d'abord un appareil policier et des services de sécurité performants car la démocratie peut bien attendre en étant reléguée au second plan par rapport aux priorités sociales et économiques.

Au Maroc, il faut avouer que les choses se font de manière beaucoup plus subtile que dans le reste du monde arabe. En Tunisie, aujourd'hui avec 15 pour cent de chômage comme moyenne nationale et trente pour cent dans certaines régions dont surtout là d'où est partie la révolution, le véritable problème est celui de l'emploi et du niveau de vie . Mais sur le plan politique tout n'est pas si mal avec les militants pour les droits humains et les défenseurs des libertés individuelles qui ont moins de répression et de menaces qui leur pèsent sur la tête Et on a même vu des citoyens qui ont pu porter plainte contre l'Etat, ce qui prouve qu'il y a un processus qui est en train de se mettre en place et que cela prendra le temps qu'il faudra.

Ce qui a mis à mal la révolution tunisienne, c'est que le parti Islamiste Ennahda a tenté, à travers les urnes, de prendre les rênes du pouvoir mais a dû faire face aux puissances occidentales qui ont des intérêts en Tunisie et qui ont très vite déployé l'influence de leurs relais politiques pour empêcher toute éventuelle hégémonie Islamiste en Tunisie. La révolution oui on veut bien, mais sans les citoyens et sans les Islamistes !
[Lire tout l'article en cliquant sur le texte](#)

On ne peut absolument pas dire que les dix ans de la révolution tunisienne ont été célébrés dans la joie et l'allégresse car au contraire, l'amertume et la déception ont gagné les Tunisiens.



La photo de Bernie Sanders a permis de lever 1,8 millions de dollars

Des TED Talk féminins inspirants

Les podcasts sont indéniablement à la mode, mais les TEDtalks sont tout aussi utiles



DAKHLA
GRAND PRIX OMAR BEKKARI

CLASSIC CAR RALLY TO CELEBRATE THE HISTORICAL MOROCCAN SAHARA

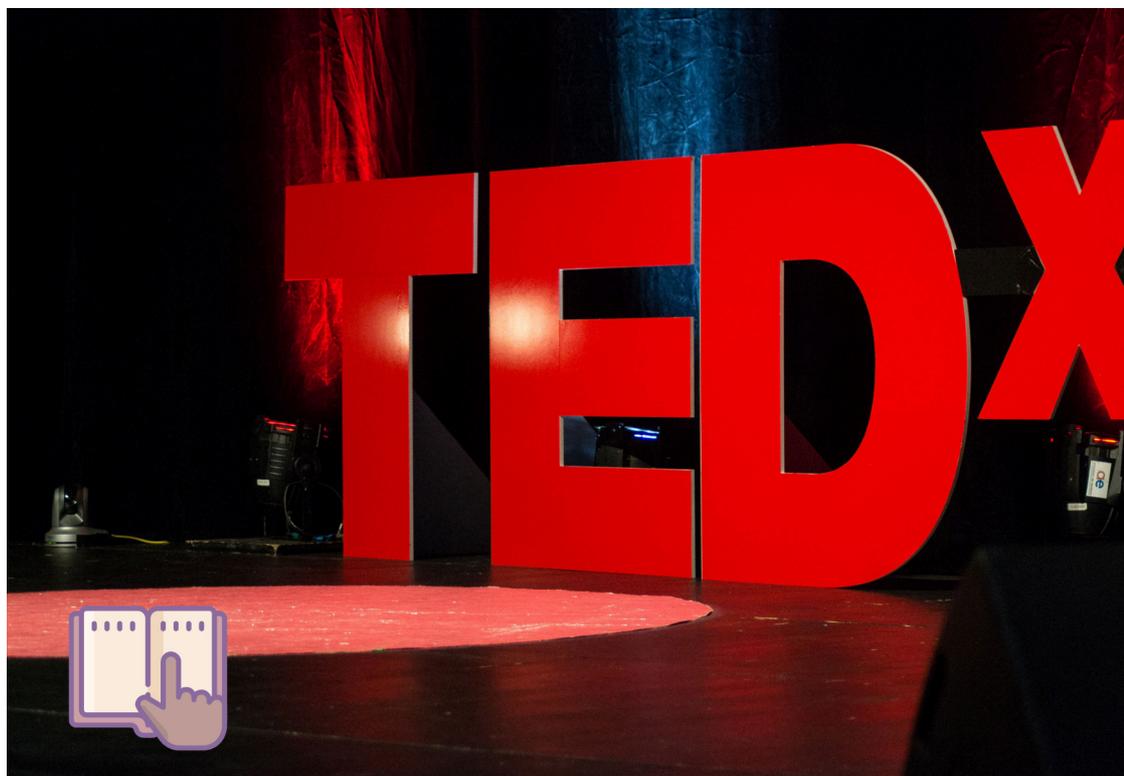
1^{ère} EDITION

ORGANISATION
FÉDÉRATION MAROCAINE VÉHICULES ANCIENS (FMAV)

Louis Pasteur
mise au point du vaccin contre la rage
(1885)

Meilleure réponse à France24
Organisé par la Fédération marocaine des véhicules anciens (FMAV)

Pasteur abandonne son principal projet de vaccin anti-Covid19, pas assez efficace





Top des rooftops de Marrakech !

Pour préparer notre retour

Bouteina Bennani
Arrissala L'ODJ



Le coronavirus va-t-il prendre le large ?

Tests PCR, traitement à la chloroquine, confinement, distance barrière, bavette, ces termes vont-ils disparaître de notre jargon quotidien dans quelque temps? Telle est la question que se pose toute personne, rien qu'en pensant au vaccin.

A

Après un an, la polémique et le mystère qui planent autour de la Covid 19 sont toujours présents. Encore plus maintenant qu'on nous sort le fameux variant !

Des idées et informations controversées circulent aux quatre coins du monde, s'expliquant par le flou ou manque de clarté et de communication qui émane des scientifiques et organisations internationales qui avaient, il y a peu de temps une crédibilité parfois démesurée.

Ajoutées aux défaillances et faiblesses au niveau de la prise de décisions, à l'insuffisance d'expérimentation « pondérée », dans le temps et dans l'espace, de la part des chercheurs, à l'ignorance et à l'analphabétisme, dans quelques cas de figure, la problématique est de taille et tourne en dérision, sans équivoque, tous les pays.

Plusieurs intervenants se mettent dans ce dossier, « entrent dans la danse » : décideurs, scientifiques, experts, chercheurs, naturopathes, médecins..., pensant étouffer le brouhaha alors qu'ils ne font que se brouiller les pistes.

Quel gâchis ! Il n'y a aucune pertinence, ni objectivité ou véritable ligne directrice dans les discours officiels ou en matière de stratégies. D'ailleurs, le Maroc dont le chef de l'exécutif se vantait être pionnier dans sa gestion de la covid 19 se retrouve hors norme.

En effet, dans le classement des pays africains en matière de gestion de la pandémie de la covid 19 (performance) par Lowy Institute, notre pays se retrouve au 68e rang mondial, avec un score de 37,1 points et 18e au rang africain.

La première saison de la crise sanitaire tire sa révérence avec ses propres héros virtuels, infinitésimaux où l'humain a perdu la bataille. Pour cette deuxième édition, les « personnages » principaux fictifs (mécanismes ou outils) qui entrent en ligne sont le variant et le vaccin. Variant britannique, sud-africain, brésilien ou autre ; contre ; vaccin Astrazeneca, Sinopharm et la liste promet d'être longue. Autre saison, autre termes.

La bataille s'annonce rude avec ces vaccins à la va-vite et où le doute s'installe. C'est pour quand une réelle sérénité ?

Sommaire

Conso & Bien-être

18-Brèves

- 20-Beauté masculine : Les hommes aussi chouchoutent leur peau
- 21-Les vitamines et les oligo-éléments ont la cote
- 22- Cauchemars : Aider son enfant à mieux rêver la nuit

Miel et nigelle contre le ou la Covid 19 !

Depuis le début de la propagation du virus, toutes les recettes de grand-mère, cachées aux fin fonds des tiroirs ou des cerveaux resurgissent. En cette période, en plus des médicaments, tout peut faire l'affaire, des super recettes, des épices ou des herbes que l'on retrouve dans toutes les maisons marocaines.

Ail, gingembre, miel, safran, citron, artémisia (chih en arabe, encore appelé thym des steppes), nigelle, clous de girofle, origan, halba ou fenugrec, qui dit mieux !



Épine calcanéenne : que faut-il faire ?

L'épine calcanéenne est une excroissance osseuse qui se forme sur la face inférieure de l'os du talon, le calcaneum, une membrane située sous le pied, qui va du talon aux orteils, qui sert d'amortisseur et qui permet la tenue de la courbure du pied. Elle se manifeste par une tension causée généralement par des chocs plantaires répétés ou importants. Ensuite, elle provoque des petites déchirures qui entraînent une inflammation. L'épine calcanéenne peut être engendrée par plusieurs facteurs : l'obésité, la course à pied, la randonnée, le port de chaussures inadaptées...

Une avancée prometteuse : le vaccin contre l'obésité et les inflammations

Décidément, la valse des vaccins n'est pas prête de se terminer. Des chercheurs annoncent pour bientôt « un nouvel arrivage » de vaccins contre l'obésité et les maladies intestinales chroniques. Si ces vaccins sont encore en cours de test sur la souris, l'équipe de chercheurs français qualifie cette stratégie vaccinale de prometteuse, puisque le procédé marche. C'est ce qui est publié dans la revue Nature Communications du mois de décembre 2020.



Les multiples bienfaits de l'huile de coco

L'huile de coco est devenue indispensable pour plusieurs personnes, grâce à ses bienfaits. Elle est un must have beauté. L'huile de coco est issue de la pression mécanique de la chair fraîche de la noix. Appréciée pour son odeur autant que pour sa saveur. Elle est considérée comme la magie en cosmétique vu qu'elle est hydratante, nourrissante et anti-âge.



Le poireau, auxiliaire minceur

Le poireau fait partie de la même famille que l'oignon. En effet, ce légume (et surtout sa tige verte) possède une énorme quantité de fibres, sans compter les vitamines et minéraux. Il est, globalement, très bon pour le fonctionnement de l'organisme, puisqu'il est antioxydant et a un rôle important contre les infections.

Le poireau est très faible en calories, 28 pour 100 grammes.



Cannabis médical : le "manque" de cannabis peut perturber le sommeil et l'humeur

Selon une récente étude américaine, la consommation régulière de cannabis médical peut exposer à un syndrome de sevrage : le "manque" de cannabis pourrait ainsi nuire au sommeil et à l'humeur. Autorisé au Canada, en Israël, aux Pays-Bas, au Chili ou encore dans certains États américains, le cannabis médical est principalement utilisé pour réduire la douleur et l'anxiété dans le cadre de pathologies chroniques – polyarthrite rhumatoïde, fibromyalgie, sclérose en plaques...



Mains et froid : Comment soigner les mains sèches ?

Une fois l'hiver installé, les mains crient au secours. Desséchées par le froid, elles deviennent rugueuses, démangent, et peuvent même se recouvrir de plaies si on n'en prend pas soin.

Avec ce froid glacial, pas simple de protéger ses mains à moins de passer la journée avec des moufles au bout des doigts. Les mains font partie des zones qui souffrent le plus du froid.



Conseils

Le saviez-vous ?

La peau est une interface avec le monde qui nous entoure. Dotée de 600000 récepteurs sensoriels, elle nous permet de percevoir le froid et le chaud, la rugosité d'une surface ou sa douceur. Ainsi que la douleur. Certaines zones sont particulièrement sensibles au toucher, tel le bout des doigts.



Messieurs, prenez aussi soin de votre peau

Plusieurs facteurs pèsent sur les signes de l'âge, mais ils ne touchent pas la peau des hommes et des femmes de la même façon. L'héritage génétique ne fait pas tout! Différents facteurs accroissent les signes de l'âge



Beauté masculine : Les hommes aussi chouchoutent leur peau

Par Meryem EL BARHRASSI



Les produits cosmétiques font de plus en plus d'adeptes parmi les hommes. Soins de visage, manucures, massages relaxants... les hommes sont un marché porteur pour les instituts de beauté.

Prendre soin de soi n'est plus un tabou, au contraire, de plus en plus les hommes entrent dans le monde des cosmétiques et du bien-être. Si le marché des cosmétiques pour hommes est passé inaperçu dans le passé, aujourd'hui, environ 50% des hommes achètent des produits pour le corps et le bien-être. Parmi les produits les plus populaires figurent les crèmes pour le visage, les crèmes anti-âge et les crèmes solaires.

« Aujourd'hui, l'importance de l'apparence est de plus en plus valorisée et, comme la plupart des femmes, la majorité des hommes font de plus en plus attention à leur apparence physique. Cela a conduit au développement, ces dernières années, d'une tendance de nombreux hommes

à s'intéresser aux produits destinés au bien-être de leur corps et aux soins de la peau », raconte Achraf, propriétaire d'un Barber Shop à Marrakech. Fini la trousse de toilette qui se limitait à un déodorant et à un nécessaire de rasage : désormais, les armoires de ces messieurs accueillent volontiers des crèmes hydratantes, un soin gommage, un contour des yeux ou un antirides. Plusieurs grandes enseignes ont développé leur ligne de produits pour hommes, les plus plébiscitées étant Clari Biotherm, Nivea for Men et Lancôme.

Une nouvelle virilité s'exprime La question est complexe, faut-il le constater. La nouvelle conception qu'ont les Marocains de l'image, de l'apparence et du culte du corps font que les hommes, ou du moins certains parmi eux, veulent désormais se faire beaux. Oui, mais sans remettre en cause leur masculinité.

Soins esthétiques : que demandent les hommes ?

À l'heure où l'esthétique n'est plus l'apanage des femmes, la beauté au masculin est devenue un marché en pleine expansion. Les hommes sont de plus en plus nombreux à franchir les portes des établissements de beauté. Une affluence que nous confirme Mme Mounia, gérante d'un institut de beauté à Rabat. « Au niveau du bien-être, de la beauté et de l'esthétique, la proportion de nos clients hommes ne cesse d'augmenter. Auparavant, il n'y avait pas un seul homme qui venait faire une manucure ou une épilation, mais les choses ont beaucoup changé en ces dix dernières années », explique-t-elle.



Par
**Bouteina
Bennani**

Les vitamines et les oligo-éléments ont la cote



En cette période de pandémie, médecins et nutritionnistes de différents horizons conseillent l'usage des compléments alimentaires et vitamines. Leur intérêt est grand pour ce qui est du renforcement du système immunitaire. Réalité ou effet placebo? (produit actif sur le plan pharmacologique mais dépourvu d'effet sur la pathologie traitée) ! En tout cas, les effets induits par les vitamines A, C, D, E, les oligo-éléments et les acides gras sont parfois sujets de discorde entre plusieurs acteurs de santé. Le seul effet testé des vitamines et nutriments, c'est qu'ils ont quand même la capacité à combler les carences.

Dans tous les cas, la quête est grande pour ces « barbituriques » qui ne se trouvent pas beaucoup dans les étagères des pharmacies, par rupture de stock, par usage outre-mesure, surtout pour la vitamine C, les multivitaminés et le zinc.

Ce dernier est un oligo-élément inconnu juste il y a quelques mois dans le jargon marocain, il détient le record et devient précieux en cette période du Covid 19, faute au coronavirus. Selon les médecins, il est indispensable au métabolisme des nutriments (protéines, glucides et lipides) et participe à la synthèse de l'ADN.

Ce qui est intéressant à savoir, c'est que, effectivement, d'après les nutritionnistes, vitamines et micronutriments jouent un rôle énergétique et sont indispensables au bon fonctionnement de l'organisme. Ils jouent également un rôle important puisqu'ils aident le système immunitaire à lutter contre les infections virales (Rhume, Covid 19...). C'est d'ailleurs ce qui explique cette ruée.

Les détresses respiratoires :

Minimisées par les vitamines C et D.

Selon une étude britannique dont les résultats ont été publiés dans la revue BMJ Nutrition, fin octobre 2020, l'apport en vitamines C et D est important pour la fonction respiratoire. Elles protègent le poumon.

Cauchemars : Aider son enfant à mieux rêver la nuit



Quelle peut être la cause des cauchemars ?

En même temps qu'ils développent leur imagination et leur fantaisie, les enfants prennent pleinement conscience de leur environnement. Lorsqu'ils font des cauchemars, ils expriment alors une inquiétude ou une angoisse qui n'est pas nécessairement provoquée par un événement traumatisant. Ainsi, un enfant qui découvre quelque chose une première fois peut se mettre à cauchemarder. « Un enfant préoccupé par ce qui se passe dans sa vie actuelle peut faire des cauchemars. Cela peut être dû à la pression scolaire, à un divorce, à des disputes avec des amis, au décès d'un proche... », précise la pédopsychiatre.

Comment l'aider à affronter des rêves d'angoisse ?

Il est important de comprendre que les cauchemars chez l'enfant sont normaux et essentiels pour son développement. En effet, ils lui permettent de se stabiliser émotionnellement. « Quand votre enfant a fait un cauchemar, c'est d'abord important de le rassurer en le prenant dans les bras, en

s'asseyant à côté de lui et en lui parlant doucement, puis de lui faire comprendre que ce n'était qu'un rêve. Il pourra ainsi plus facilement se rendormir », conseille Dr Benamar. « C'est vers l'âge de trois/quatre ans qu'il est vraiment nécessaire de rassurer son enfant car celui-ci ne fait pas encore la différence entre rêve et réalité », ajoute-t-elle. Il est alors important de rester avec lui afin de l'apaiser. S'il a des difficultés pour se calmer, vous pouvez laisser une veilleuse allumée ou la porte entrouverte. Vous pouvez aussi lui dire de penser à quelque chose d'agréable : les dernières vacances, une activité qu'il apprécie, un animal de compagnie.... La pédopsychiatre conseille de ne pas hésiter à prendre le temps le lendemain, dans l'après midi, de parler avec son enfant de son rêve. S'il est trop petit, on peut lui demander de dessiner son cauchemar. Cela lui permettra d'externaliser ses craintes. C'est par ailleurs très important de ne pas se moquer de son rêve et d'essayer au contraire de comprendre son origine.

[Lire l'intégralité de l'article en cliquant sur le texte](#)

En cette année difficile liée à la crise sanitaire, à laquelle sont sensibles les enfants, il est important pour eux de laisser de la place à leurs rêves. Il est important de laisser les enfants rêver pour mieux se relaxer. On ne s'en rend pas forcément compte car c'est notre quotidien pour nous, adultes, mais les enfants sont particulièrement sensibles à la crise que nous vivons et le rêve relève d'une importance capitale pour eux. Pleurs, cris, angoisse...



Le restaurant "Nusr-et" bientôt au Maroc

Le célèbre restaurateur turc surnommé «Salt Bae» a récemment fait l'acquisition d'un restaurant sur la corniche de Casablanca.

Des rénovations sont prévues avant l'ouverture officielle dans quelques mois.





DU VERT SINON RIEN

**Aidez-nous à préserver la Terre
Visitez notre site web pour plus
d'infos : lodj.ma**

Nos podcasts sur l'environnement



Par Hafid Fassi Fihri
Arrissala
L'odj

La fleur marocaine , zéro pointé pour le zéro mica

Confus et gêné , je ne savais pas comment lui expliquer que ces " fleurs marocaines, n'étaient en fait que des sachets de plastique qui étaient coincés entre les branches des arbres .

Et comme ces sachets ne sont pas biodégradables , ils peuvent rester éternellement dans la nature , ou peut-être juste deux ou trois cent ans , ceci lorsqu'ils ne se retrouvent pas dans l'estomac d'une vache ou d'un mouton. Il est bien vrai que ces fleurs noires ont disparu de la circulation , et c'est tant mieux , mais des sachets de toutes les autres couleurs continuent de sévir dans tous les souks , surtout chez les marchands de fruits et légumes et autres poissons. Le gouvernement croyait avoir frappé un grand coup en interdisant les sachets en plastique. De la simple et pure poudre aux yeux qui n 'a servi qu'à marquer les esprits car si l'on excepte les grandes surfaces et les mini ou hyper-marchés , les sachets en plastique sont toujours omniprésents .

Je pense très souvent , encore aujourd'hui des années depuis , à ce diplomate allemand qui m'ayant proposé de me raccompagner de l'aéroport Mohamed 5 m'apostropha : " Au Maroc , j'adore ces fleurs noires que vous avez dans les arbres et que l'on ne retrouve nul part ailleurs ! "

S'il est vrai que les habitudes sont têtues , l'indécrottable et indétrônable sachet en plastique que les marocains appellent mica a apparemment la peau dure.. Cette loi rappelle étrangement et ressemble certainement aux deux tristement célèbres lois interdisant le tabac dans les lieux publics et l'usage du portable en conduisant. Deux lois qui ne servent absolument à rien puisqu'elles n'ont été suivies d'aucun effet ! Mais, l'élaboration d'un texte de loi cela coûte très cher et lorsque cette loi n'est même pas appliquée cela coûte encore plus cher aux contribuables.....

[Cliquer sur l'image pour lire ou écouter l'article sur lodj.ma](#)

Environnement

Zoom



- 24 Annonce**
Votre publicité ici et maintenant
- 25 Tribune Verte**
La fleur marocaine , zéro pointé pour le zéro mica
- 26 Brèves**
Environnement en Bref

- 27 Brèves**
Environnement en bref
- 28 Métiers verts**
Comment favoriser la création d'emplois ?
- 29 Casablanca**
55 millions de m3 d'eau de pluie partis en mer

- 30 Un froid glacial**
Tremblez, nous sommes en plein «Llyali» !
- 31 Des idées écolos**
Rafraîchissez votre espace
- 32 Annonce**
Votre publicité ici et maintenant

Arctique : La « dernière zone de glace » pourrait disparaître

Les chercheurs la croyaient solide et capable de résister longtemps au réchauffement climatique. Mais de nouveaux travaux révèlent que la dernière zone de glace de l'Arctique est menacée. Au fil des saisons, la glace de mer arctique fond et se reforme. Ce cycle naturel est désormais perturbé par le réchauffement climatique qui touche la région dans le nord de l'archipel arctique canadien et du Groenland...



Déforestation : 43 millions d'hectares perdus en 13 ans

Quelque 43 millions d'hectares de forêts, soit la taille d'un pays comme l'Irak, ont été perdus dans le monde entre 2004 et 2017, selon un rapport du WWF. Selon l'ONG, l'agriculture commerciale, qui défriche pour les cultures et l'élevage du bétail, est la cause principale de cette déforestation, notamment en Amérique du Sud. Le secteur minier, les infrastructures routières, l'industrie forestière et l'agriculture vivrière, surtout en Afrique, sont aussi d'importants facteurs identifiés.



EFSA de l'UE : Aliments dérivés d'insectes

L'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) a évalué pour la première fois la possibilité de produits alimentaires dérivés d'insectes. Son avis scientifique sur la sécurité de l'utilisation de vers de farine séchés dans l'alimentation humaine, adopté en novembre dernier, a été publié. L'EFSA estime en conclusion de cet avis que l'utilisation proposée des vers de farine est sûre, et peut donc trouver sa place dans les rayons alimentaires des supermarchés.

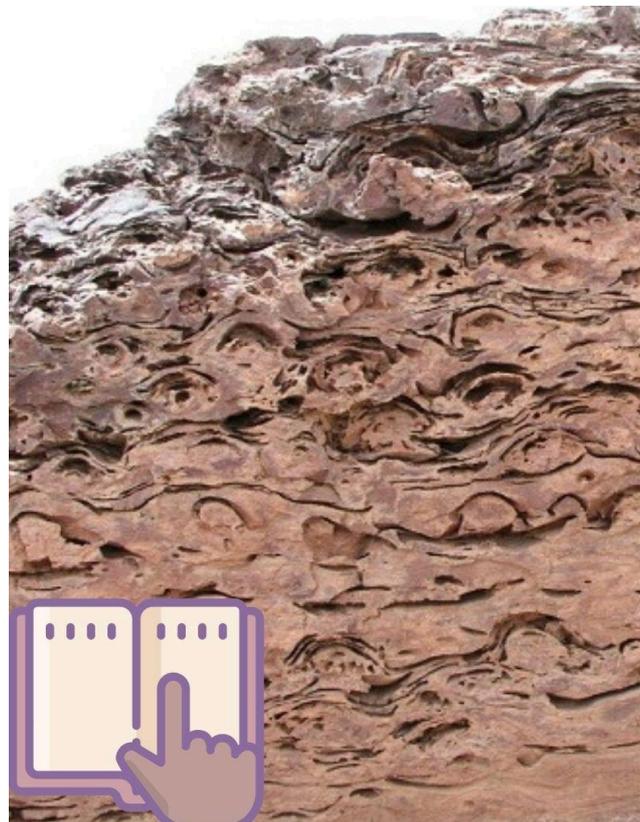
Le CO2 sera 50 % plus élevé qu'avant l'ère industrielle

A cause des émissions de gaz à effet de serre, les taux de CO2 dans l'atmosphère vont augmenter encore. En 2021, les taux pourront dépasser 50% comparé à l'ère industrielle, c'est ce qu'a affirmé le service britannique de météorologie (Met Office). Les causes sont les émissions de combustibles fossiles et la déforestation qui se poursuivent à des rythmes trop importants.



Découverte d'une vie microbienne de 570 millions d'années au Maroc

Une équipe internationale pluridisciplinaire et thématiquement transversale, dirigée par le Marocain Abderrazak El Albani, professeur à l'Institut de chimie des milieux et matériaux de Poitiers (Université de Poitiers/CNRS), vient d'annoncer la découverte au Maroc d'une vie microbienne extrémophile en milieux confinés, datant de 570 millions d'années.



Consommer bien, Consommer moins d'électricité !

Près de la moitié des femmes augmenteraient le chauffage en cachette, entre autres parce que nous avons tendance à être plus frileuses que les autres; il s'agit simplement d'un ressenti des basses températures qui serait différent selon notre physiologie. La bonne nouvelle, c'est qu'avoir bien chaud chez soi en hiver n'est pas obligatoirement synonyme de consommation d'énergie exorbitante, surtout si l'on adopte de bonnes habitudes au quotidien.

Sakia El Hamra : Qui veut terrasser la partie urbaine de l'Oued ?

La société civile de Laâyoune a constaté qu'une partie de la parcelle urbaine de Oued Sakia El Hamra a été terrassée, constituant ainsi une nouvelle menace sur un site déjà vulnérable.

L'alerte a été donnée, dès le 2 janvier, par l'association Anafis qui, depuis plusieurs années, s'active dans la protection et la promotion des valeurs écologiques de la zone humide de Oued Sakia El Hamra dans la région de Laâyoune.



La logique alternative

Pour réduire le chômage et créer de la valeur au niveau local, le Royaume gagnerait à mettre en convergence les chantiers de transition environnementale avec la formation de profils qualifiés.



Repères

- * Les filières de l'économie verte
- * Énergies renouvelables et emploi



Métiers verts : des efforts à faire pour favoriser la création d'emplois

Par Oussama ABAOUSS

Début janvier, le Conseil du gouvernement a adopté un projet de décret portant création et organisation de l'Institut de formation aux métiers des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique à Ouarzazate. Ce projet de décret vise à doter cet institut d'un cadre juridique définissant son organisation, ses conditions d'accès, les cycles de formation et les dispositions liées à son administration et sa gestion.

Ce centre de formation s'ajoutera ainsi à deux autres instituts (à Oujda et Tanger) spécialisés dans la formation de techniciens dans le domaine des technologies des énergies

renouvelables et de l'efficacité énergétique.

Si cette nouvelle étape confirme la volonté du Royaume de se doter de profils qualifiés pour accompagner le développement de filières vertes, la démarche de mise en convergence entre les besoins des divers chantiers de transition environnementale amorcés par notre pays et la formation de ressources humaines qualifiées est encore perfectible.



Article
publié sur
lopinion.ma

[Cliquez sur l'image pour l'intégralité de l'article](#)

Synchroniser la formation et l'emploi

« Au vu du potentiel du Royaume mais aussi de ses priorités relatives à la création de la valeur et de l'emploi au niveau local, il faut quand même admettre qu'il y a eu, depuis 2009, un nombre important de lauréats issus de diverses écoles et notamment de cycles de formation spécialisés dans des filières vertes qui se sont retrouvés au chômage », regrette Hassan Agouzoul, consultant en développement durable et transition énergétique.

« Ces filières sont pourtant modernes et très bien marketées à l'international comme dans nos propres politiques publiques », souligne l'expert qui pointe

un manque de mise en convergence et de synchronisation de ces politiques afin de faire correspondre les cycles de formation avec les investissements en cours.

« L'effectivité des lois (dans les domaines de l'efficacité énergétique et des énergies renouvelables petites et moyennes puissances notamment) et leur transformation en textes d'application adéquats n'étaient pas au RDV pour que les ingénieurs et les techniciens formés puissent trouver un emploi au bon moment », ajoute Hassan Agouzoul.

Casablanca : 55 millions de m3 d'eau de pluie partis en mer

Si Casablanca avait plus d'espaces verts et un bon système de gestion et de valorisation des eaux pluviales, la ville aurait pu mettre à profit d'énormes quantités d'une eau pluviale potentiellement potable.

La semaine dernière, plusieurs régions du Royaume ont bénéficié de pluies exceptionnellement intenses. « Casablanca a enregistré en 6 jours une pluviométrie de 250 mm. L'équivalent de 70% des pluies d'une année », avait annoncé Jean-Pascal Darriet, Directeur Général de Lydec, lors d'un point de presse organisé le 12 janvier. Alors que le Maroc est en situation de stress hydrique et que les climatologues prédisent que les prochaines années et décennies seront marquées par une augmentation des températures et une baisse des précipitations, ces pluies, qui étaient censées être une vraie aubaine, se sont avérées catastrophiques pour les Casaois. En se basant sur le taux de précipitation enregistré et sur la superficie de la capitale économique, c'est environ 55 millions de m3 d'eau de pluie qui se sont ainsi déversés sur le périmètre de la ville. Pour donner la mesure, ces volumes sont équivalents à 2200 piscines olympiques. C'est aussi l'équivalent de la quantité d'eau potable consommée pendant un an par plus de 2 millions de Marocains !

Une eau pourtant perdue

En l'absence de systèmes de collecte et de valorisation des eaux pluviales, cette eau potentiellement potable s'est tout simplement déversée vers l'océan en saccageant au passage un bon nombre d'infrastructures et de biens.



Article publié sur l'opinion.ma
Par Oussama ABAOUSS

« L'infiltration des eaux pluviales est devenue quasiment nulle à cause du bétonnage systématique. Si Casablanca disposait de suffisamment d'espaces verts, à la mesure des normes internationales, nous n'aurions pas assisté à ces deux gâchis : une eau pluviale qui se perd sans être valorisée et des inondations qui ont fait beaucoup de dégâts », martèle Abderrahim Ksiri, coordinateur national de l'Alliance Marocaine pour le Climat et le Développement Durable (AMCDD), qui tient à préciser que les espaces verts « ce n'est pas le gazon, mais des jardins, des parcs, des forêts urbaines et des terrains d'agriculture urbaine qui donnent la priorité à des espèces locales résilientes et adaptées ».



En apprendre plus

L'invité de la rubrique

Nous avons fait appel à Oussama Belloulid, docteur en ingénierie de l'eau afin de mieux comprendre comment il faut mettre en œuvre les pratiques de gestion optimale des eaux pluviales.

3 questions à Oussama Belloulid, Docteur en ingénierie de l'eau

- Les dernières précipitations peuvent-elles recharger les nappes phréatiques dont les niveaux ont baissé ces dernières décennies ?

- Ces dernières précipitations vont certainement contribuer à la recharge des nappes phréatiques, mais de là à dire que les niveaux vont être restaurés, je ne le pense pas. Il y a un coefficient de ruissellement et un autre d'infiltration qui doivent être pris en considération.

- Le Maroc est-il en retard sur le chantier de gestion des eaux pluviales ?

- La gestion des eaux pluviales implique de travailler sur la collecte, le transport, le stockage et le traitement des eaux de pluie pour enfin pouvoir les valoriser. À cet égard,

il faut admettre qu'il y a un retard dans ce chantier en termes de planification adéquate de la gestion intégrée des eaux pluviales.

- Comment peut-on tirer meilleur profit des eaux pluviales ?

- Il faut mettre en œuvre les pratiques de gestion optimale des eaux pluviales. Par exemple : mettre en place des ouvrages de collecte séparative en nombre suffisant, un transport séparatif et un traitement adéquat. Il est également impératif de créer plus d'espaces verts dans les villes et protéger les zones humides, car ces écosystèmes jouent un rôle vital dans le cycle de l'eau.

Cliquez sur l'image pour voir l'article complet



Par La rédaction avec MAP

Dans la vie des Marocains et même dans l'imaginaire des populations, le terme « Nuits » (Llyali) ou « la quarantaine d'hiver » était lié à la rudesse du froid, des rituels, des traditions et des pratiques qui avaient leur charme dans le passé, mais qui commencent à tomber progressivement dans l'oubli du fait des grandes mutations actuelles couvrant divers domaines.



Tremblez, nous sommes en plein «Llyali» !

Dans un passé récent, le terme « Llyali » était connu comme un concept fortement présent dans l'esprit des gens, comme un phénomène climatique rude et une période marquée par des pratiques et des rituels liés à la vie sociale et agricole des populations, mais qui n'existent plus actuellement avec la même lueur qui combine la confrontation à la cruauté du climat et l'engagement dans une démarche qui garantit la continuité de la vie et sa chaleur.

La période de "Llyali", qui commence le 25 décembre de chaque année et prend fin le deuxième jour de février, impose de nombreuses restrictions en vue de préserver la santé des citoyens, leurs productions agricoles et leur richesse animale, c'est pourquoi les populations font face au froid de différentes manières.

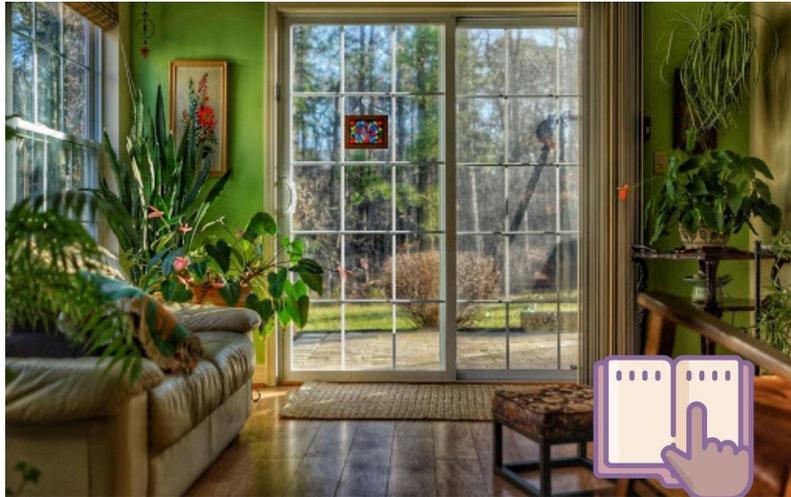
Dans ces conditions, les agriculteurs, qui adaptent leurs activités au rythme de cette période difficile de l'année, se préparent bien à cette saison, car ils savent que cette période peut constituer une menace pour leurs cultures et leur bétail et donc la prudence est de mise, et il vaut mieux prévenir que guérir.

Ce qu'on peut déduire aussi c'est que les rituels et les coutumes de la période de "Llyali", qui peuvent atteindre actuellement le niveau du patrimoine social, agricole et culturel, sont étroitement liés aux générations antérieures à la révolution numérique, car celles-ci connaissent bien les significations profondes de cette période de l'année.

Préservation de certaines coutumes

L'existence de groupes sociaux liés à l'agriculture dans les plaines ou dans les zones montagneuses ou désertiques contribue à préserver la continuité de certaines pratiques agricoles traditionnelles, ainsi que des traditions et des rituels sociaux et culturels à travers la célébration de la moitié de cette période, c'est à dire 20 jours de "Llyali" pour accueillir le nouvel an agricole commémoré le 13 janvier de l'année grégorienne.

Plus précisément, cette période est marquée par un repas traditionnel avec des aliments particuliers et différents selon la région et à titre d'exemple, les habitants de la région du sud-est préparent le "couscous aux sept légumes" et la viande.



Rafrâchissez votre espace avec des plantes résistantes !

Les plantes rafraichissent l'intérieur de la maison et apportent la sérénité. Si vous avez un emploi chargé et vous voulez de la verdure dans votre espace, cet article est pour vous !

L

es plantes apportent de la vie et des couleurs à l'intérieur de la maison. Elles purifient l'air, diminuent le stress et contribuent à la protection de l'environnement. Cependant, l'entretien de ces plantes peut être compliqué et difficile à gérer pour les personnes qui mènent une vie trépidante ou voyagent tout le temps. Pour cela, il faut penser aux plantes qui proviennent de climats tropicaux et subtropicaux. Elles ont besoin que l'eau d'arrosage soit à température ambiante et que le pot soit occasionnellement tourné pour équilibrer l'arrivée de la lumière à toutes les parties de la plante. Découvrez quelques plantes qui ne nécessitent presque pas de soins :

1. Cactus : Les cactus sont les plantes idéales pour ceux qui n'ont pas beaucoup de temps libre. Ils n'ont pas besoin d'être taillés et l'arrosage est faible. Dans les climats chauds ou en été, un arrosage par semaine suffit. Lors des climats froids et les saisons automne-hiver, un arrosage par mois est suffisant. Il faut juste les garder dans un endroit illuminé.

2. Colea : Colea possède des feuilles d'une beauté extraordinaire. Le mélange de couleurs rouge, jaune, vert et orange sublime les amoureux des plantes. Elle est extrêmement facile à cultiver.

Il suffit de l'arroser quelques fois par semaine et la mettre dans un endroit lumineux sans l'exposer directement au soleil.

3. Rose d'albâtre : Les roses d'albâtre appartiennent à la famille des succulentes et se caractérisent par leurs tissus qui conservent l'eau. Elles n'auront besoin que d'être placées dans un endroit lumineux et de recevoir de l'eau tous les 10 jours s'il fait chaud et une fois par mois s'il fait froid.

4. Aloe vera : L'aloé vera a diverses utilisations pour la cosmétique et la santé. C'est également une plante très facile à entretenir. Elle a besoin de beaucoup de lumière et de peu d'arrosage. Néanmoins, à mesure qu'elle grandit, il est important de la transplanter dans des pots plus grands afin qu'elle se développe correctement. Il est temps de décorer votre espace avec une, ou plusieurs, plantes proposées !

Lien utiles

Comment les plantes se protègent-elles du froid?

Protéger vos plantes du froid et de l'humidité ? Oui, c'est désormais possible maintenant.

On vous montre l'astuce via le lien ci-dessous :

<https://www.gerbeaud.com/jardin/decouverte/comment-les-plantes-se-protigent-du-froid,864.html>

Lire l'intégralité de l'article en cliquant sur l'image

20 21

WEB RADIO L'ODJ ON AIR
L'OPINION DES JEUNES



 L'OPINION DES JEUNES

RE JOIGNEZ NOUS 

Abdallah BENSMAIN

Espérons que la culture marocaine reste ce produit difficilement livrable à domicile

Le e-commerce culturel a la ligne ! Faut-il le regretter ou s'en féliciter ?



La vente par correspondance appartient à la préhistoire du e-commerce, comme l'enseignement par correspondance est l'ancêtre de l'enseignement à distance. Le changement n'est pas une simple affaire de vocabulaire.

Il est dans l'évolution technologique, des moyens de paiement et dans la logistique qui est la mère du e-commerce pour les produits d'usage courant mais pas pour les produits culturels.

Depuis la propagation de l'épidémie du Coronavirus, finies les longues files d'attente devant les salles de cinéma, les salles de théâtre.

Un terme est mis au plaisir de visiter une exposition dans une galerie d'art, de flâner dans un musée, en famille ou avec des amis, d'accrocher, pour le regard, le titre d'un livre sur les étagères encombrées des librairies et de communier autour d'un spectacle.

L'épidémie a supprimé la convivialité des espaces culturels, devenus des déserts sans vie, mais pas la consommation des produits des industries culturelles.

Bien avant l'épidémie, France Loisirs, d'abord, Apple, ensuite, avaient précédé la vague de e-commerce qui a déferlé sur la planète

Au Maroc, la voie est ouverte. Le e-commerce se développe à vue d'œil. Le livre y est champion toute catégorie des livraisons à domicile, mais ce mouvement n'est pas encore enclenché pour la vidéo et la musique à l'échelle nationale.

Mis à part les mastodontes internationaux comme Netflix et Spotify, ou encore Aghani, aucun site marocain de téléchargement n'existe à cet effet.

L'environnement s'y prête pourtant qui montre que les acheteurs en ligne dans le royaume représentent 22% des utilisateurs d'Internet et 14% de la population.

La demande qui existe à ce niveau s'adresse aux sites de téléchargements étrangers et l'analyse des achats par carte bancaire le montre bien : selon les données disponibles, les cartes bancaires internationales apparaissent en bonne position dans les dépenses du e-commerce comme le note le Centre Monétique Interbancaire.

Faut-il le regretter ou s'en féliciter ? Ne serait-ce que pour le plaisir de communier autour d'un bon spectacle, espérons que la culture marocaine reste ce produit difficilement livrable à domicile.

Mis à part les mastodontes internationaux comme Netflix et Spotify, ou encore Aghani, aucun site marocain de téléchargement n'existe à cet effet

Littérature : La critique littéraire à l'épreuve de Facebook

Avec l'hégémonie des réseaux sociaux, les métiers de la plume subissent les affres de la superficialité et de la perte de sens



Décès de Nina Banon, icône du paysage médiatique marocain

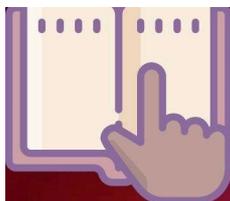
La journaliste Nina Banon, une des premières femmes marocaines à exercer le travail journalistique, est décédée récemment à Casablanca.

Cette icône du paysage médiatique marocain était une femme de culture et de savoir, une nationaliste et une experte en histoire des Juifs marocains

«Groovy Touch» sur le répertoire musical traditionnel marocain

Avec son saxophone, Lotfi Sax vient de revisiter l'un des classiques de la musique andalouse, Chams Al Achia, en y mêlant jazz et électro.

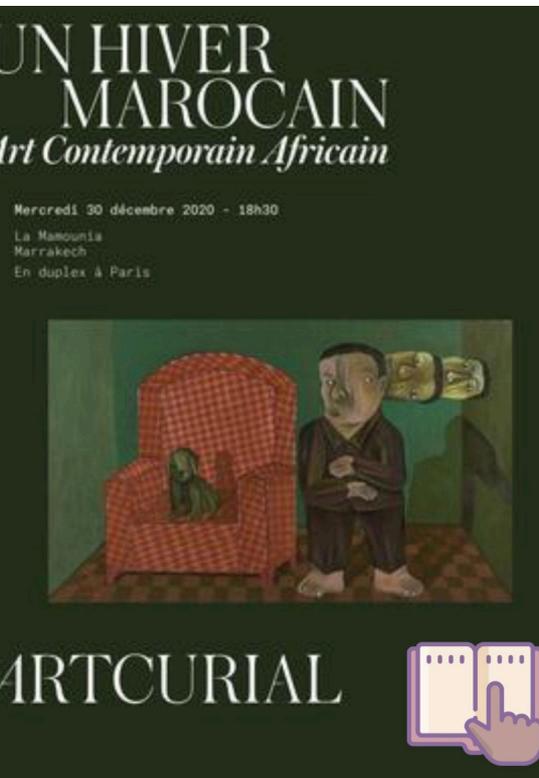
Cliquez sur l'image afin de découvrir l'intégralité de l'interview réalisé avec l'artiste



Artcurial Maroc : Les ventes d' "Un Hiver marocain" totalisent 34 MDH / 3,17 M€ frais inclus

Artcurial Maroc a organisé à Marrakech la session de ventes "Un Hiver marocain" à l'hôtel La Mamounia, en duplex avec Paris, une session qui a connue un grand succès totalisant 34 millions MAD (MDH) / 3,17 M€ frais inclus.

Première implantation en Afrique d'une grande société internationale de vente, l'ouverture d'Artcurial Maroc renforce le réseau international de la maison de vente.



L'Horizon oblique de Mahi Binebine

Du 26 décembre 2020 au 30 mars 2021, le Comptoir des Mines à Marrakech expose les oeuvres de Mahi Binebine sous le titre « Horizon oblique ».

Comme Kacimi, Mahi Binebine s'exprime de manière singulière, par la création littéraire et par la création picturale. On sait que cela pose un certain nombre de problèmes comme ceux de savoir si ce qui est dit par un des deux canaux a la moindre correspondance avec ce qui est exprimé par l'autre.

«Kan Ya Makan» : quand le design et l'artisanat libèrent la créativité

La Galerie Banque Populaire de Rabat-Kénitra accueille la 2ème édition de sa série d'expositions sous le thème Design et Artisanat « Kan Ya Makan » est le titre de cette dernière.

L'exposition qui mêle les deux univers exprime « la richesse créative de l'artisanat marocain qui fait l'admiration des connaisseurs à travers le monde en le mêlant au design qui permet d'enrichir un savoir-faire ancestral sagement perpétué par des artisans virtuoses »



Une année culturelle à marquer d'une pierre blanche

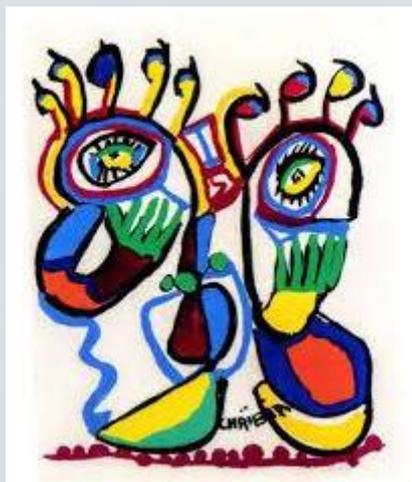
Le monde des arts et de la création a été bouleversé par la pandémie du Coronavirus, qui a révélé la fragilité de tout un écosystème.

La crise sanitaire a eu un effet dévastateur sur tous les plans de cette industrie, notamment avec la fermeture de sites, d'institutions et d'installations culturels, ayant entraîné une réduction considérable de la croissance et de la production du domaine.



Le saviez-vous?

« Châaïbia, la magicienne de l'art » est le titre d'une rétrospective hommage à l'une des plus grandes artistes du Maroc contemporain. L'exposition se poursuit jusqu'au 15 mars 2021.



RIP Chaaïbia

Avec cette rétrospective, organisée en collaboration étroite avec Hossein Talal, l'espace «Expressions» de la Fondation CDG honore la mémoire de cette immense artiste qui sort des chemins battus dépassant tout «académisme» souvent considéré comme un frein à la créativité véritable. La galerie donne donc une occasion aux jeunes générations de découvrir l'étendue d'un talent...



Hommage : A la mémoire d'une artiste dans l'âme



Article publié sur lopinion.ma

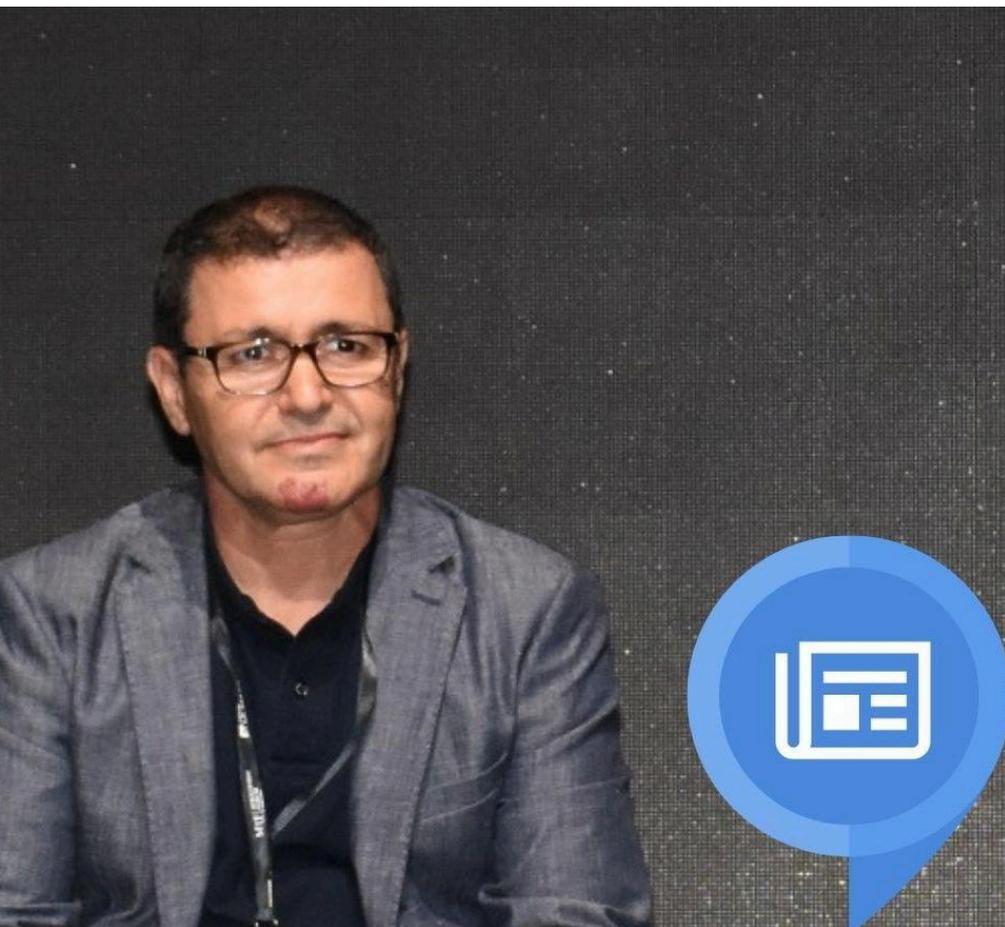
Pour ses vingt ans d'existence, l'espace « Expressions » de la Fondation CDG à Rabat a choisi, à partir du 10 décembre, de rendre hommage à l'une des figures de proue de l'art contemporain marocain. Châaïbia Talal, est en fait un véritable symbole. Veuve à l'âge de 15 ans, avec un enfant à charge, illétrée et pauvre, rien ne pouvait prévoir la carrière artistique étincillante de cette femme de cœur et de poigne. Pourtant, son talent a pris la forme d'une vocation authentique. Son imagination si fertile lui a permis de devenir, au fil des années, l'icône incontestée d'un paysage artistique, pourtant riche dans les années 60 d'un Maroc en pleine renaissance.

C'est lors d'un voyage de prospection artistique du conservateur de musée Pierre Gaudibert au Maroc en 1965, en compagnie de ses amis peintres Ahmed Cherkaoui et André Elbaz, qu'il se rend chez Châaïbia pour voir les œuvres de son fils Hossein Talal.

Quelle ne sera pas sa surprise de découvrir les gouaches peintes par la mère de l'artiste. Ahmed Cherkaoui, qui avait une particulière affinité avec l'art de Roger Bissière, a tout de suite fait un lien dans son esprit, « ce qui a pris à Bissière des années de recherche pour faire aboutir son œuvre, Châaïbia l'a réalisé spontanément. », s'était-il exclamé à la découverte des premières gouaches sur carton de Châaïbia. Ce fut le point de départ d'une carrière qui a fait le tour du monde représentant un univers artistique vrai, simple, spontané et d'une beauté inimitable. Encouragée par son fils, le peintre Hossein Talal, Châaïbia a construit une œuvre dont la renommée a dépassé les frontières du Maroc. Ses toiles ont été exposées aux côtés de celles de Pablo Picasso, Pierre Alechinsky, Jean Hélion, Hans Arp, le douanier Rousseau et Claude Villat. Son tableau intitulé «Le cycliste» a même servi de couverture au numéro hors-série de la revue «Connaissance des arts»

Une vocation née d'un rêve

La spontanéité et l'authenticité de Châaïbia se ressent sur chaque toile, chaque dessin, chaque mouvement de pinceau. D'ailleurs, sa vocation lui est venue à l'âge de vingt-cinq ans comme une révélation à la suite d'un rêve : « Je revois un ciel bleu où tournent des voiles, des gens inconnus qui s'approchent de moi et me donnent du papier et des crayons. Le lendemain je suis aussitôt allée acheter de la peinture bleue avec laquelle on peint les entourages des portes et j'ai commencé à faire des taches, des empreintes », racontait feu Châaïbia lors de l'un des innombrables entretiens avec la presse spécialisée des arts plastiques. Preuve éclatante que le talent, le vrai est innée. Une simple étincelle peut le révéler au monde, et son authenticité fait le reste pour l'inscrire dans l'éternité. Facebook Twitter LinkedIn



La musique amazighe a enfin son anthologie

Entretien avec Brahim El Mazned, entrepreneur culturel



Brahim El Mazned mène la bataille afin de redonner la place que méritent les Rrways et les Tarwaysin, une part significative du patrimoine immatériel du Royaume.

- Brahim El Mazned, vous êtes un passionné des musiques du monde. Vous êtes l'auteur de plusieurs anthologies, dont celle consacrée aux Rrways et aux Tarwaysin. Qu'est-ce qui caractérise cet art des Rrways ?

- Chez les Amazighes du Sud du Maroc, à la différence d'autres cultures de la région et de celles en vigueur dans les pays arabes, la musique ne se déroule pas dans les salons, mais en plein air, avec une mixité hommes et femmes. Cette mixité est à mettre en relation avec la cohabitation des genres qui prévaut depuis toujours dans l'espace public de ces communautés. La musique des Rrways demeure celle des « gens du voyage » portée par des troubadours issus de divers villages du Sud. Elle occupe incontestablement une place essentielle dans la culture amazighe et plus largement au Maroc. Qu'elle soit poétique, festive, rituelle ou sociale, elle accompagne la vie de tous les jours des chleuhs, de la naissance à la mort, rythmant le calendrier et les grandes étapes de la vie de chacun.

Au cours de leurs tournées à travers les villages du Sud du Maroc, ils ont été le trait d'union entre les communautés amazighes qui renouaient avec le sens de la fête, du partage et de la convivialité, tout particulièrement durant l'été, saison des célébrations, des moussems et des fêtes.

- Comment vous êtes-vous intéressé aux Rrways et aux Tarwaysin ?

- J'ai grandi dans un environnement où on écoutait beaucoup la musique des Rrways, à commencer par mon environnement familial. J'ai grandi avec les chansons de Rrayssa Rakia Talbensirt, Rrays Mohamed Albensir mais également Rrayssa Fatima Tihhit Mqourn, qu'on écoutait à la radio mais également lors des événements. Depuis le début du siècle dernier, des centaines de Rrways ont marqué de leur empreinte la tradition de tirruysa. Acteurs, témoins et messagers d'un passé glorieux, ils ont su, par leurs talents et leurs voix captivantes, atténuer les peines de leurs auditeurs face à la dureté de la vie sur les cimes de l'Atlas, à la sécheresse dans les vallées ou à la douleur de l'exil.

Un documentaire en plus

En parallèle de l'Anthologie, un court documentaire sous-titré en trois langues sur les Rrways a été réalisé et diffusé sur les réseaux sociaux. « Nous prévoyons également la réalisation d'un Beau livre sur l'art des Rrways, qui sortira en 2021. Ensuite, plusieurs Rrways ayant participé à l'Anthologie devraient se produire l'an prochain en concert au festival de Roskilde au Danemark, et au sein de plusieurs institutions en Europe », nous dévoile Brahim El Mazned.

Marrakech :

Artcurial Maroc

« Un Hiver marocain », marché de l'art en plein essor



Cette cinquième édition est devenue un classique pour les amateurs d'art. Les excellents résultats obtenus confirment la pertinence du choix d'Artcurial d'implanter une filiale au Maroc en novembre 2019 et de contribuer ainsi à donner une visibilité internationale au marché de l'art dans la «ville rouge», Marrakech, capitale touristique et culturelle et plaque tournante de l'art en Afrique, a fait savoir le Directeur Artcurial Maroc, Olivier Berman.

Cette année, a-t-il précisé, 75 % d'acheteurs sont Marocains, ce qui confirme l'appétence de plus en plus soutenue pour l'art dans le royaume. Pour sa part, le Directeur du département Art Contemporain Africain d'Artcurial, Christophe Person, a soutenu: «Le résultat de la vente d'art contemporain africain a doublé nos estimations basses et plusieurs lots ont fait l'objet d'une bataille d'enchères entre des collectionneurs en ligne et sur les téléphones issus du Maroc, d'Europe et d'Afrique, ce qui traduit l'intérêt chaque année accru pour la qualité et l'originalité de ces artistes qui nous offrent une vision renouvelée des enjeux contemporains».

«Près de 300 clients provenant de dix-sept pays d'Europe, d'Afrique, du Moyen Orient et d'Asie se sont affrontés au téléphone, sur ordre d'achat et sur Internet grâce à la plateforme Artcurial Live Bid», selon le communiqué.

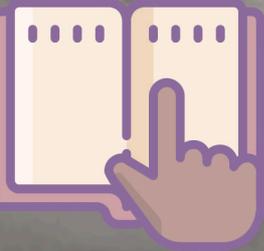
Dans le top des meilleures ventes du chapitre «Majorelle et ses contemporains», les œuvres d'Etienne Dinet, dont L'Ecole coranique, sujet très rare de l'artiste adjugé 6,4 MDH, et Au bord de l'oued adjugé 2,7 MDH. Six des sept œuvres de Jacques Majorelle trouvaient également preneur dont la Scène de Souk, Marrakech – Circa 1942-1945, adjugée à 1,1 MDH. Une huile sur toile d'Edy Legrand, Musiciennes à Goulimine, multipliait par quatre son estimation pour atteindre 2,1 millions dhs. Parmi les onze œuvres du peintre franco-russe Alexandre Roubtsoff, la magnifique huile sur toile représentant Hany au thé a confirmé son estimation haute, adjugée 1,7 MDH et son autoportrait a quadruplé son estimation, adjugé à 7,8 MDH. La meilleure adjudication du chapitre dédié à l'Art moderne & contemporain marocain & international a été attribuée à l'huile sur toile Valliere, œuvre spectaculaire de Georges Mathieu datée de 1964, vendue 1,5 MDH. Les quatre œuvres de Mohamed Melehi, pionnier de l'Art contemporain marocain décédé en octobre dernier, ont suscité des belles adjudications. La sculpture en métal Flammes ainsi que l'acrylique sur toile du même sujet sont adjugées 9,1 MDH chacune tandis que les deux huiles sur toiles Arbre 2015 et Arbre 2017 changent de main respectivement à 598.000 dhs et 650.000 dhs...

Artcurial Maroc a organisé la session de ventes «Un Hiver marocain» à l'hôtel La Mamounia. La session a connu un grand succès totalisant 34 millions dhs (MDH).

المغربي الأخير

المغربي الأخير
جبرائيل بن سمحون

Pour la première fois, un roman traduit de l'hébreu à l'arabe au Maroc



جبرائيل بن سمحون



Ismaïl Mikou

Esquisses de chroniques culturelles



EbLivre

Ismaïl Mikou

Cet ouvrage est un recueil de billets de humeur pianotés préalablement sur mon téléphone ; l'idée de « départ » pour moi était en effet de tenter de capturer des réflexions qui me traversent le plus souvent en marchant. Cet ouvrage aurait donc dû avoir pour titre Lève-toi, et marche, tellement le fait de mettre le corps en mouvement permet à la pensée de se déployer et à l'esprit de prendre la pleine mesure de l'espace et du temps. J'ai néanmoins beaucoup trop de respect pour la figure du Christ pour prétendre associer ses mots aux miens. Je vous souhaite donc, à tous, de vous mettre le plus souvent possible en mouvement

Club Auteurs

EDILIVRE

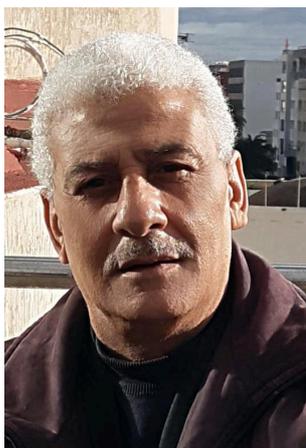
Une maison d'édition en ligne pas comme les autres

Cliquez sur l'image afin de découvrir l'ouvrage

"L'idée de départ pour moi était en effet de tenter de capturer des réflexions qui me traversent le plus souvent en marchant "

**DEVENIR
COLLABO
SUR
LODJ.MA**

Vos histoires venant du cœur sur
votre vie créative



Nouredine BATIJE
Lodj.ma
Arrissala

Un avant-goût du post-Covid

Telle que vécue un peu partout dans le monde, la crise actuelle du coronavirus marque l'avènement d'une ère nouvelle suscitant plus d'interrogations qu'elle n'apporte de réponses. Le doute s'installe et nul ne peut prédire ou se prononcer avec exactitude sur les perspectives d'avenir ou les évolutions futures de l'économie mondiale. Néanmoins, tout le monde s'accorde à dire que les tendances de croissance pré-Covid sont à renvoyer aux calendes grecques. Tant que les chaînes de valeurs, d'approvisionnement et de production seront bouleversées, les frontières fermées et le chômage quasi-généralisé. Qu'on le veuille ou pas, l'incertitude est à son extrême et est, intimement, liée à l'efficacité du vaccin face à un virus en mutation et aux coûts d'ajustement-restructuration des dommages collatéraux que ce dernier aurait occasionnés. Ne perdons surtout pas de vue que la pandémie avait stimulé les risques « dormants » de toute une décennie d'accumulation mondiale de la dette et aurait aussi porté ses niveaux à des pics historiques, rendant ainsi de nombreux espaces économiques, extrêmement vulnérables aux tensions qui prévalent sur les marchés financiers. Un chiffre pour planter le décor. Déjà, à l'échelle mondiale fin décembre 2020, les mesures budgétaires pour confiner, déconfiner, reconfiner... et soutenir les entreprises et les ménages, avaient atteint près de 14 000 milliards de dollars dont 6 000 milliards au titre de garanties, de prêts et d'injections de capitaux. Les estimations les plus récentes évoquent un surcroît de quelque 2 200 milliards de dollars par rapport à octobre 2020 et une dette publique moyenne avoisinant deux mois plus tard, les 98 % du PIB. Aussi, faut-il garder à l'esprit que dans de nombreux pays émergents ou en développement ce soutien s'est traduit par un creusement de la dette et des déficits publics. Ce n'est pas tout. Une grande partie de leur soutien concentré en début de période arrive à échéance. Acculés à trouver le juste équilibre entre apporter un surplus de soutien à court terme et maintenir la dette à un niveau soutenable à plus long terme, ces mêmes pays mettent en jeu leur souveraineté économique, celle sanitaire est déjà « confisquée ».

Economie

Zoom



- | | | |
|---|---|---|
| 40 Annonce
Votre publicité ici et maintenant | 43 Brèves
L'économie en bref | 46 L'emprunt national
Projet de loi de finances 2021 |
| 41 Tribune
Un avant-goût du post-Covid | 44 Analyse économique
Système fiscal marocain à l'aune de l'équité | 47 Actualités
Cliquez pour découvrir |
| 42 Brèves
L'économie en bref | 45 Endettement public
Explosion à cause du besoin de financement | 48 Annonce
Votre publicité ici et maintenant |

Banque mondiale : Le Maroc plus impacté par la crise que les pays de la région Mena

Les équipes de la Banque mondiale ont présenté les résultats du rapport de suivi de la situation économique du Maroc. Selon ce rapport semestriel, l'économie marocaine a connu la contraction la plus forte dans la région Mena. Avec une récession de 6,3%, le Maroc ressort comme le pays le plus impacté sur le plan de la croissance. La moyenne de la région Mena se situant autour de -5%.



Les patronats marocain et israélien veulent dynamiser la coopération économique

Les patronats marocain et israélien prennent contact. Les patronats marocain et israélien explorent les moyens de dynamiser la coopération économique entre les deux pays.



La DFC ouvrira une antenne à Dakhla comme plateforme africaine

Bourita : La DFC ouvrira une antenne à Dakhla comme plateforme africaine La Société américaine de financement du développement international (DFC) ouvrira une antenne dans la ville de Dakhla qui servira de point de départ de toutes ses opérations vers le continent africain, a annoncé dimanche le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, Nasser Bourita.

Les mesures de soutiens pour les Crèches

Indemnité mensuelle nette forfaitaire égale à 100% des salaires déclarés à la CNSS au titre du mois de février 2020 plafonnée à 2.000 DH octroyée, à partir du 1er septembre 2020 et jusqu'au 31 mars 2021 aux salariés et stagiaires sous contrat d'insertion, en arrêt provisoire de travail suite à la pandémie du Covid-19



Quelque 800 millions de dirhams seront transférés aux régions avant la fin de l'année

Malgré la baisse des ressources budgétaires, Mohamed Benchaâboun a affirmé que la totalité de la contribution du budget général de l'Etat au profit des conseils régionaux, sera versée.



Emploi : Compétences demandées ici et dans l'hexagone

La Covid 19 a impacté le marché de l'emploi sur les 6 derniers mois.

« Même si le nombre de postes ouverts a chuté de 30% sur l'année, le nombre d'annonces diffusées a noté une baisse moins importante, avec une même augmentation de 4% en décembre », signalent les analystes de ReKroute.

Les entreprises ont beaucoup moins recruté en volume, mais ont continué leurs recrutements. En décembre par exemple, l'activité recrutement a bien repris sur le marché.

L'industrie pharmaceutique africaine à l'aune de la Covid-19

Le PCNS livre son diagnostic : le marché profite au big pharma et aux géneriqueurs asiatiques. En tant que think tank marocain dont la mission est de contribuer à l'amélioration des politiques publiques concernant le Maroc et l'Afrique, le Policy Center for the New South (PCNS) vient de produire le rapport annuel sur l'économie de l'Afrique. Un rapport qui, entre autres, traite de l'industrie pharmaceutique africaine à l'aune de la secousse de la Covid-19 et lui consacre tout un chapitre qui s'apparente beaucoup plus à un diagnostic synthétique du secteur.



Quelques notions

Oxfam livre les préalables à une fiscalité pour tous

Analyse du système fiscal marocain ». Un diagnostic qui, à l'aune d'une certaine équité, se penche sur la fiscalité marocaine et formule des propositions en ces temps de pandémie qui n'a fait qu'augmenter les dépenses sociales et amenuiser les recettes fiscales tant nécessaires au Trésor pour renflouer les caisses de l'Etat tenu d'assumer ses fonctions régaliennes et assurer le développement économique du pays.



Pour une équité fiscale

Par ailleurs, Oxfam met l'accent sur les défis budgétaires actuels et la crise sanitaire de 2020 qui montrent à quel point il est nécessaire d'adopter de nouvelles mesures fiscales à même de renflouer les caisses de l'Etat, telle la taxation des hauts revenus et des hautes fortunes ou la taxation environnementale.



Analyse du système fiscal marocain à l'aune de l'équité

Par Nouredine BATIJE

Inscrit dans un contexte tout à fait particulier fort imprégné par l'impact Covid 19 et ses conséquences en termes de vulnérabilité et de redistribution des revenus, cette étude traite essentiellement de la fiscalité et de son rôle dans la lutte contre les inégalités sociales, économiques et de genre. Partant du double constat que le Maroc affiche un déficit social et ne compte que sur les ressources fiscales pour alimenter son budget, Oxfam énumère les anomalies qui, justement, empêchent la fiscalité de contribuer pleinement à la lutte contre les inégalités et met à cet effet l'accent sur un certain nombre d'insuffisances.

L'essentiel de ces insuffisances consiste en une absence de formes de fiscalités permettant de renflouer les caisses de l'Etat et de combiner les objectifs de justice fiscale et de développement durable, une faible progressivité des impôts et une assiette très réduite privant le pays de ressources nécessaires pour son développement socioéconomique ; une forte pression exercée sur une partie de contribuables notamment les salariés. Des salariés dont la contribution au total de l'impôt sur le revenu est de 75 % contre 25 % seulement de contribution à la fois pour les revenus professionnels, fonciers, agricoles et des contribuables...



Article publié sur le portail, www.lodj.ma

Cliquez sur l'image pour lire l'intégralité de l'article

Parallèlement, Oxfam pointe du doigt le poids encore important des impôts indirects dans le financement du Trésor, la présence, en dépit de la digitalisation, d'un reste à recouvrer relativement important, la baisse significative de l'autosuffisance fiscale du Maroc l'obligeant à un recours massif à l'endettement, l'absence d'une évaluation indépendante quant à l'impact des cadeaux fiscaux et/ou dépenses fiscales accordés aux entreprises, en plus d'une faible implication des citoyens dans l'élaboration des budgets.

Partant de ce diagnostic, Oxfam établit des recommandations à même de peaufiner le système fiscal marocain. Ces recommandations consistent en introduction de nouvelles tranches d'imposition pour l'impôt sur le revenu, ainsi que le relèvement du seuil minimal d'imposition, et la détaxation des produits de consommation de masse à même alléger la pression fiscale tant sur les couches vulnérables et que sur la classe moyenne. En plus de la nécessité de concevoir le système fiscal en tant que levier d'une dépense publique efficiente et orientée vers les secteurs sociaux.

Le besoin de financement fait exploser l'endettement public

Le Budget Economique Prévisionnel dresse l'état des lieux et rend compte des perspectives

Le HCP qui vient de rendre public le Budget Economique Prévisionnel 2021 présentant la situation économique en 2020 et ses perspectives en 2021 et leurs effets sur les équilibres macroéconomiques interne et externe, est, on ne peut plus, clair : suite aux effets de la Covid-19 et de la succession de deux campagnes agricoles sèches, l'économie nationale est soumise à une profonde récession en 2020. Et sous certaines conditions, liées tant à l'effet conjoncture qu'aux hypothèses portant sur l'évolution de la campagne agricole 2020-2021 et sur les nouvelles dispositions du Budget en cours, l'exercice 2021 s'annoncerait, toute proportion gardée, relativement meilleur. A ce titre, La Direction de la Prévision et de la Prospective relevant du HCP retient un taux de croissance de l'ordre de 4,6 % après une récession de 7 % en 2020, la plus dure depuis plus d'une vingtaine d'années.

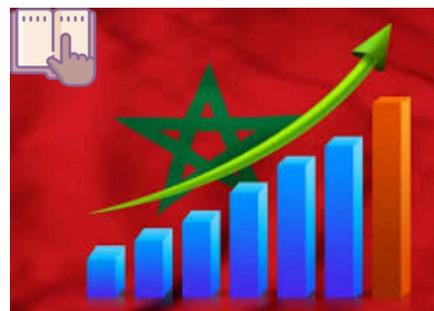
Toujours est-il que ces perspectives sont à « consommer » avec modération tant qu'elles demeurent soumises aux aléas de la conjoncture et à des facteurs difficilement cernables ou à prévoir, tels que l'efficacité du vaccin face à un virus en mutation, la qualité des campagnes de vaccination et les coûts d'ajustement-restructuration des défaillances causées par la pandémie.



Par Nouredine BATIJE

Déjà, la pandémie aurait exacerbé des risques associés à une vague d'accumulation de la dette mondiale.

A ce niveau, le HCP attire d'une part, l'attention sur le fait que les niveaux d'endettement ont atteint des sommets historiques et rendent, par là, l'économie mondiale particulièrement vulnérable aux tensions sur les marchés financiers. Et d'autre part, évoque les sorties massives du Maroc sur le marché financier international pour assurer la couverture des besoins de financement du Trésor et mobiliser ainsi des ressources supplémentaires pour mener les interventions d'urgence et améliorer la résilience de l'économie nationale. Et ce, au vu de deux considérations, à savoir, les effets négatifs de la crise



Envolée de l'endettement global du Trésor

Ainsi, et compte tenu de l'effet d'une croissance économique négative et de la détérioration du déficit budgétaire, le ratio de l'endettement global du Trésor par rapport au PIB aurait atteint 77,7 % en 2020, rebondissant de 12,8 points, après avoir baissé l'année dernière à 64,9 % du PIB.

Structure de la dette du Trésor

Sur ce registre, et outre le tirage sur la totalité de la Ligne de Précaution de la liquidité, le HCP rappelle les multiples sorties à l'international pour, justement, mobiliser les fonds nécessaires dont celle d'un milliard d'euros opérée en septembre 2020 qui, finalement n'a servi qu'au remboursement en octobre 2020 d'une échéance à montant équivalent et aurait induit un certain reliquat du déficit à financer. Ce qui, à son tour aurait conduit le Trésor à effectuer une autre sortie à travers l'émission en décembre 2020 d'un emprunt obligataire de 3 milliards de dollars.

Du coup, le HCP situe la dette extérieure du Trésor aurait grimpé à 18,7 % du PIB et à 24 % de l'encours global de la dette du Trésor au lieu de 14,2 % et 22,4 % respectivement entre 2012 et 2019. Toutefois, la structure de la dette du trésor demeure dominée par la dette intérieure qui aurait représenté 59,1 % du PIB.

Cliquez sur l'image pour lire l'intégralité de l'article

Par
Noureddine
BATIJE



Les tenants et les aboutissants des préparatifs à l'emprunt national

Ce qui avait été pressenti vient d'être confirmé. Au mois de novembre, la Commission des finances de la première chambre avait voté à l'unanimité un amendement du projet de loi de finances 2021.

C

et amendement, qui n'est pas des moindres, fut apporté par le Gouvernement et consiste à ce que les produits financiers perçus par les individus sur les emprunts d'Etat soient défiscalisés. Une sorte de carotte fiscale. L'argument développé alors est de permettre à l'Etat de se financer en mobilisant l'épargne publique. Quoi de plus normal, tout un chacun se sentait concerné par la grande bataille livrée au Covid-19 et devait d'une manière ou d'une autre contribuer à l'effort de « guerre ».

sur le marché des Euro Bonds d'un montant global de 3 milliards de dollars en trois tranches de 750 millions USD sur 7 ans, 1 milliard USD sur 12 ans et 1,35 milliard USD sur 30 ans.

Une semaine plus tard, et lors de sa traditionnelle conférence de presse tenue le 15 décembre, à l'issue du Conseil de la Banque centrale, M. Abdellatif Jouahri, interpellé sur le fait que ses projections n'aient pas pris en compte ce « nouveau venu », précise, alors, que l'idée de cet emprunt est « encore en train de germer et il est encore question du comment faire et quoi faire, faut-il ou ne faut-il pas défiscaliser ». Avant d'ajouter que le ministère des Finances et le Gouvernement étaient en train de réfléchir à l'opportunité de pouvoir réussir un emprunt national d'un montant significatif dans des délais qui peuvent être rapides.

Une certitude...

Assurément, les plus de 50 ans se souviennent encore du premier grand emprunt national lancé en 1975 par feu Hassan II pour le développement des provinces du Sud. Un emprunt qui avait alors consacré l'un des moments de forte mobilisation autour d'une cause nationale. Notre espoir est qu'il en serait de même au titre de cet emprunt 2021.

N'empêche que, pour des initiés déjà rodés à la chose publique, cet amendement, de par le fait qu'il donne aux particuliers la possibilité de prêter à l'Etat ou plus exactement acheter directement des bons du Trésor, chose qu'ils ne pouvaient faire auparavant, ouvre la voie à une seule et unique interprétation : l'Etat se prépare à lancer un emprunt national auquel les personnes physiques seraient invitées à souscrire. Ce déroulé s'est opéré bien avant que le gouvernement ne sorte à l'international pour procéder, le 8 décembre dernier, à une levée

Lire l'intégralité de l'article en cliquant sur l'image

Revue de la presse électronique
Marocaine
par une veille automatique en
temps réel. Les titres sont
cliquables sur les articles sources
et le contenu relève de la
responsabilité de l'éditeur



**La Covid-19 pourrait finir
en simple rhume**

*Variants : investigation de nouvelles
épidémies Bulletin d'information
scientifique de l'IHU*



C L'HEBDO

ALGÉRIE : LA FRANCE DOIT-ELLE S'EXCUSER

PASCAL BLANCHARD

*Algérie : La France doit-elle
s'excuser ?*

*Nizar Berdai , président & fondateur du
parlement jeunesse du Maroc, invité de
l'émission "Entre nous, on se dit tout"
Nos jeunes et la politique !*



Web Radio

Application Mobile sur Play Store

Musique , Réveil, Podcasts, Emission



Dr. Salem Al Ketbi

La décision du Royaume du Maroc d'établir des relations avec Israël n'était pas une subvention politique gratuite

L'accord maroco-israélien ... une calme lecture



Lire ou écouter l'intégralité de l'article en cliquant sur le texte

L'annonce officielle récente de la normalisation des relations entre le Royaume du Maroc et Israël s'est heurtée à un état de controverse dans les milieux médiatiques arabes et islamiques, ainsi qu'à travers les médias sociaux, une situation qui n'est absolument absente d'aucune décision ou acte politique qui a eu lieu dans la région du Moyen-Orient spécifiquement ces dernières années.

La polarisation des opinions constitue le phénomène le plus marquant dont les médias sociaux arabes sont témoins, indépendamment de toute considération objective ou de tout calcul rationnel concernant tel ou tel sujet.

La polarisation, la polémique, les débats et les batailles verbales submergent donc de nombreuses scènes de politique, d'économie, voire des médias et du football dans notre région arabe, et c'est une réalité que personne ne peut nier, et sur cette base, le débat sur tout sujet, question ou décision concernant un pays ou l'autre constitue une scène récurrente.

C'est ce qui s'est passé concernant la décision souveraine prise par les Émirats arabes unis avant d'établir des relations officielles avec Israël, et cela a également été répété – quoiqu'à un degré relativement plus léger - dans les cas bahreïni et soudanais, et enfin concernant le cas de la décision du Royaume du Maroc de faire un pas similaire à ce que d'autres pays arabes ont décidé.

Il y a un autre point qu'il faut souligner avec analyse et opinion avant d'aborder la décision marocaine d'établir des relations avec Israël, à savoir que de telles décisions à caractère stratégique très important sont des décisions souveraines des États, et cela a deux significations importantes, dont la première est qu'il s'agit de décisions liées à l'exercice des actes de souveraineté nationale des États, c'est-à-dire qu'elles représentent une affaire purement interne qu'aucune partie extérieure, qu'il s'agisse d'un État, d'un individu, d'un organisme ou d'une entité, ne peut interférer avec elles et tenter de les influencer de quelque manière que ce soit, et de telles décisions sont l'une des manifestations de l'indépendance de la décision nationale sur des questions et des sujets liés directement ou indirectement aux intérêts stratégiques des États et des peuples.

La seconde signification n'est pas distincte de la première, mais lui est plutôt étroitement liée, car elle se présente comme une description de sa nature et de ses déterminants, et par là nous entendons que les décisions souveraines sont prises selon des critères très précis et sensibles et après une étude approfondie des comptes de profits et pertes, que ce soit au niveau national ou au niveau des liens et alliances étatiques et des relations historiques organiques qui lient ces États à d'autres groupes d'États et de peuples, comme c'est le cas avec le groupe arabe, qui est lié par des liens historiques, nationaux, religieux et linguistiques et des points communs profonds qu'il est difficile d'abandonner par n'importe quel État, quel que soit le retour stratégique attendu.



Les classements internationaux et la réalité du Maroc : Rachid Hallaouy reçoit Saïd Hanchane, économiste, spécialiste des politiques publiques

*Le Marocain d'Israël et les pleureurs de Guergarat
Par Par Ahmed NAJI*

“Pack emploi”, mais avec quelle relance ?

Par Saâd JAFRI

Hélas, le gouvernement a opté pour des mesures ordinaires pour un contexte extraordinaire ! Il ne faut pas donc être surpris si le taux de chômage grimpe davantage dans les mois qui viennent.

L'année 2021 commence et avec elle l'espoir d'une reprise optimale de l'activité économique de sorte à stimuler un marché du travail endommagé par la crise. Jugée «timide» par les élus de la Nation, la Loi de Finances 2021 est venue avec un «pack emploi» dans l'ambition de sauver le marché du travail qui accuse une perte nette d'environ 581.000 emplois au troisième trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente, mais est-ce suffisant ?

Une règle économique de base avance que la croissance économique et le dynamisme du marché sont LA condition Sine qua non à l'accroissement de l'emploi.

Cependant, la Loi de Finances a laissé les professionnels de ces secteurs sur leur faim : aucune disposition crédible qui garantit la relance, des mesures fiscales en deçà des attentes... Bref, un simple exercice comptable.

Pourtant, la formule adéquate est simple. Pour redonner confiance aux entreprises et les faire sortir de la politique d'austérité, il faut, entre autres, leur garantir des moyens de production à bas prix de sorte à améliorer leur compétitivité dans un marché «envahi» par le «Made in China» et les produits turcs... il faut les soutenir sur le plan fiscal, de la même manière qu'on faisait avant pour les multinationales... il faut des plans sectoriels cohérents et harmonieux, susceptibles de servir de pilier pour la relance post-Covid.



Verbatim

Or, au Maroc, malgré le «miraculeux» plan de relance, dont l'Exécutif chante les louanges depuis plus de six mois, l'activité économique peine à retrouver son dynamisme, et ce, suite au fossé abyssal entre les prérequis de la conjoncture et les mesures proposées par le gouvernement.

Pour relancer le marché du travail, un accompagnement particulier des secteurs à fort potentiel d'employabilité, comme le tourisme, l'événementiel, ou encore l'export, s'impose.

Quand on aime le cinéma, on reste à la maison

Ce n'est peut-être pas encore irréversible, mais les habitudes de consommation culturelle changent. La pandémie du Coronavirus qui a obligé la population mondiale à se calfeutrer chez elle semble même servir d'accélérateur. Allez voir un film dans une salle de cinéma relevant de l'impensable, les plates formes cinématographiques se multiplient



Incertaine retraite

À l'image des petits groupes d'hommes âgés dans nos quartiers populaires, assis à même le sol des heures durant à jouer aux dames pour éviter les dépenses, nos régimes de retraites vivent une précarité inacceptable. Aussi bien pour le public que pour le privé, ces régimes sont loin de représenter l'image idyllique du retraité qui savoure l'aboutissement d'une vie de dur labeur, voyageant, ou simplement profitant d'une existence paisible et méritée.

La fumée sans feu du prix du tabac

Comme cadeau de fin d'année, ou du nouvel an si vous préférez, les fumeurs ont eu la bien désagréable surprise d'apprendre la nouvelle de la hausse des prix du tabac, et des cigarettes donc.

Pour les économistes, surtout ceux sévissant au sein du gouvernement, il ne s'agit que d'une question technique puisqu'il suffit juste d'appuyer sur un bouton pour savoir à l'avance combien cette hausse va générer de recettes pour les caisses de l'Etat.





Vaccin anti-Covid, confiance et relance... Par Seddiki Abdeslam



ZLECAF : une véritable opportunité commerciale à saisir par le secteur privé africain. Par Zahra Maâfiri



Nouveau pouvoir transnational ? Par Dr Samir Belahsen

Élites intellectuelles, ré-enchantez l'économie et les territoires



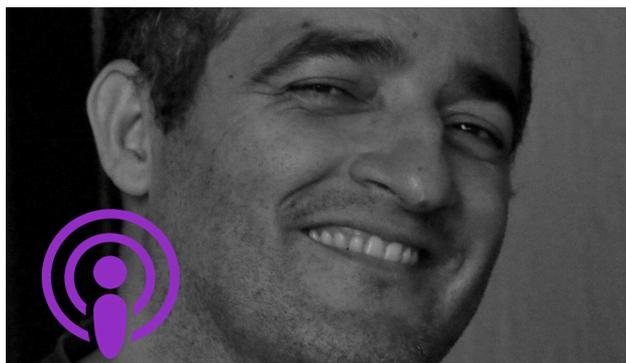
Par Hicham SEBTI

Nul doute que la crise de la covid-19 et ses effets se prolongeront au-delà du premier semestre de l'année 2021. Le caractère exceptionnel de cette crise, par sa nature et son acuité, renforce l'impératif de repenser nos structures socio-économiques et imaginer des « possibles désirables » à l'aune du vécu de l'année écoulée. Il soulève tout particulièrement la question des élites et de leur(s) rôle(s) dans une société ébranlée par les soubresauts d'une crise sanitaire, devenue de paradigme socio-économique.

Le lâcher-prise, un luxe accessible pour un intellect alerte
Par Ali Bouallou

COVID-20, bienvenue en saison 2 ?

Par Amine ATER



Par Lahcen Haddad, ex-ministre, député du Parti de l'Istiqlal

La prospérité de la planète passe par celle des USA : la vision Joe Biden pour «un monde meilleur»



Depuis le début de sa campagne, Joe Biden n'a pas caché sa vision d'un rôle renouvelé des USA sur la scène internationale, basé sur des alliances avec les pays et nations qui partagent les valeurs américaines de liberté, de droits de l'homme et de la quête de la prospérité pour tous

Sa thèse étant que plus de prospérité et de sécurité à travers le monde se traduirait par une meilleure protection des intérêts de l'Oncle Sam et ceux de ses amis et alliés.

Mais cet objectif, qui date des temps de la guerre froide, ne peut se concrétiser que via un leadership américain renouvelé basé d'une part, sur le renforcement des alliances contre les autoritarismes, les populismes, les tendances hégémoniques russe, chinoise, iranienne ou autre, et d'autre part sur la science et le financement, susceptibles d'aider dans la lutte contre la pandémie de la Covid-19, la pauvreté et les effets dévastateurs des changements climatiques. L'Amérique ne s'engagera pas dans des guerres inutiles et coûteuses, mais n'hésitera pas à utiliser ses forces spéciales et ses diverses agences d'espionnage et de collecte d'informations quand nécessaire pour combattre le crime organisé, le terrorisme et l'expansionnisme des régimes autoritaires

Le multilatéralisme, tant bafoué par son prédécesseur, est un élément important dans cette vision qui repose sur une croyance qui date de l'époque Woodrow Wilson, FDR et Eisenhower : plus d'implication dans les sujets d'ordre planétaire est la meilleure façon de promouvoir et de sauvegarder les intérêts américains. en tant que leader et facilitateur de l'action concertée des nations



Pour l'article en entier ou l'écouter en podcast cliquer sur l'image

Étant un allié historique des USA, le Maroc bénéficiera d'un soutien politique dans l'affaire du Sahara

America is back

Sur le plan interne, Biden va renforcer la démocratie, réformer l'éducation, la justice et les élections, lutter contre la corruption et les conflits d'intérêts, et maintenir des lignes de communication "honnêtes" avec le peuple américain

Club des partenaires à la faculté de droit, une opportunité pour les étudiants

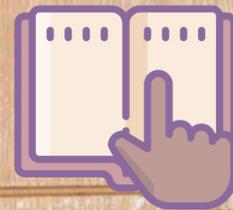
Quelle est la valeur ajoutée de ce club inauguré ?

Le club des partenaires dont la cérémonie de lancement s'est tenue le 19 janvier 2019 est un cadre destiné à réunir autour de la Faculté des sciences juridiques économiques et sociales de l'Agdal – Rabat, l'ensemble de ses partenaires. Ces associés sont soit des institutionnels, des professionnels, des entreprises publiques et privées ou des acteurs de la société civile. La vocation du Club est d'offrir une occasion d'échanger et de fédérer les actions et initiatives, en vue d'obtenir la meilleure synergie possible au profit des étudiants de la faculté. La valeur ajoutée réside dans le renforcement qu'il apporte à l'ouverture de notre Université sur son environnement socioéconomique, lui permettant de rompre définitivement avec l'image de tour d'ivoire du savoir, et de s'y impliquer davantage, en consacrant la nouvelle vision civique de l'Université.

Quel est le rôle de la clinique juridique ?

La clinique du droit est un concept emprunté au monde médical. Les étudiants médecins passent, après leurs années d'études théoriques, des stages dits cliniques. En effet, on ne peut concevoir un médecin diplômé et qui n'a jamais vu de malade. De même les étudiants en droit ont besoin de confronter les savoirs, multiples et variés, qu'ils acquièrent au cours de leur cursus à des cas concrets de citoyens, en quête d'information et d'orientation juridique. La clinique joue donc un rôle double, pédagogique et social. D'une part, elle permet aux étudiants de travailler sur des cas concrets et de faire ainsi les travaux pratiques qui font défaut, vu le manque de ressources dans nos universités. D'autre part, elle donne accès au droit à des couches sociales défavorisées.

L'expérience de la Clinique du droit de l'Agdal, qui est en fait la pionnière au Maroc, puisqu'elle a été lancée le 17 avril 2015, est édifiante à cet égard.



Elle a permis d'apporter une aide précieuse à des centaines de citoyens, par le biais de l'information, citoyens souvent perdus dans le labyrinthe judiciaire. Quant aux étudiants passés par la clinique de droit, avec lesquels les liens restent noués et qui, désormais, sont insérés dans des carrières juridiques, ils continuent à participer, à travers l'encadrement des nouveaux étudiants.

Et, à notre grande satisfaction, nous constatons que la CD Agdal a fait des émules dans notre pays avec la mise en place d'un réseau d'échanges d'expériences, et même, par la mise en place, en partenariat avec l'Agence Belge de développement (ENABEL), d'un Réseau National des cliniques juridiques universitaires.....

Pour lire l'intégralité de cet article cliquer sur l'image

Extraits :
Entretien avec
Professeur Ilham
Hamdai,
Directrice de la
clinique de droit
de la FSJES
Agdal UMV,
Rabat

**Majd EL
ATOUBI**
Directeur de
L'Opinion

Plus proche de nous, au Maroc, on se souviendra qu'il aura fallu toute la fantaisie, la hardiesse et la spontanéité de cet homme pour reconnaître une évidence : la souveraineté du Maroc sur son Sahara à propos de laquelle ses prédécesseurs ont longtemps tergiversé. Comme quoi, même dans la folie, subsiste parfois une part de sagesse et de justesse.



Donald le fou, Donald le sage

T

Pour faire la paix, comme pour faire la guerre, il faut des sages et il faut aussi des fous. Donald Trump, dont on savait que la fin de règne allait être mouvementée et qu'il allait se débattre jusqu'au bout, plus par rejet quasi-génétique de la défaite que par soif du pouvoir, fait incontestablement partie de la deuxième catégorie. Mais au-delà du portrait guignolesque surjoué dont il s'est lui-même affublé et dont les médias ont par la suite grossi le trait, cet homme est l'incarnation vivante de la théorie du « Chaos créateur » de Georges Friedman.

Sous son mandat à la tête de la puissante Amérique, le monde a stressé, tremblé et retenu son souffle par crainte d'éventuelles réactions incontrôlées d'un milliardaire extravagant et fantasque qui détenait, tout de même, les codes de tirs nucléaires. L'Histoire retiendra pourtant que sa Présidence fut l'une des moins belliqueuses qu'ait connue l'Amérique en trois siècles ou presque de régime républicain.

Après le retrait des troupes de GI des principales poches de tensions où elles étaient positionnées à travers le monde, et entre les frappes et les interventions militaires sporadiques menées sous couvert de la lutte contre le terrorisme et surtout pour l'approvisionnement du très farouche régime des Ayatollahs d'Iran, Donald Trump s'en est allé discuter paix avec son homologue et non moins fou, Kim Jong-un. En vain certes, mais on lui reconnaîtra qu'il aura essayé. Au Moyen-Orient et malgré l'impair qu'il a commis envers les Palestiniens et l'ensemble du monde arabo-musulman en déplaçant l'ambassade de son pays vers Al Quds Acharif, on se souviendra de son insistance pour dissiper la mésentente entre pays du Golfe en vue de former un bloc étanche face aux visées expansionnistes de l'Iran. Insistance qui s'est soldée cette semaine par l'organisation du sommet d'Al-Ula en Arabie-Saoudite à l'issue duquel la hache de guerre a été enterrée entre Qataris, d'une part, et Saoudiens et Emiratis, de l'autre.....

Lire ou écouter en podcast l'article en cliquant sur l'image



AVEC MUSTAPHA SHIMI

Twitter, Facebook, YouTube et d'autres censurent Trump

Le Maroc et les GAFAM : Que faire ?

Voilà que les plateformes numériques mondiales refont l'actualité avec Twitter, Facebook, YouTube et d'autres qui ont suspendu les comptes du président américain Trump. Un débat de principe s'est engagé, provoquant diverses réactions. Certains se sont réjouis immédiatement de cette décision muselant pratiquement un adversaire.

Mais d'autres se sont en revanche émus de cet acte de censure en invoquant la portée de ses conséquences. Un problème de régulation des rapports entre les pouvoirs publics et les puissances privées. Orthodoxie idéologique. Celles-ci viennent de consacrer de manière la plus spectaculaire qui soit leur rôle hégémonique, directif même par bien des aspects, sur la vie des citoyens. Elles font montre d'une puissance en cours d'accumulation. Dans l'affaire Trump, les GAFAM ont ainsi géré une crise politique majeure sans prendre la mesure du bouleversement généré dans le cadre historique des libertés. Qui a vraiment décidé ? Dans quel cadre ? A quoi répond cette obsession de ce qui est présenté comme de la transparence ? D'une manière ou d'une autre, cela porte un nom : celui de l'orthodoxie idéologique. Un processus déjà en marche... Ces entreprises planétaires sont ultraperformantes, omniscientes aussi; elles connaissent de mieux en mieux les internautes. Il y a là un lien organique avec leurs marchés respectifs, ce qui les rend sensibles aux sentiments des consommateurs. Trump a été ainsi censuré, mais qu'en est-il d'Erdogan ou plus encore de Khamenei ? Dans le cas du président américain sortant, la censure a été expliquée - et justifiée ? - par "les discours de haine". Sur le papier, pareil argument peut être recevable. Mais qu'en est-il du contenu de tels discours ? D'une autre manière, sous certaines formes, cette qualification peut être établie - racisme, antisémitisme, violence physique,...

Lire l'intégralité de l'article ou l'écouter en podcast, en cliquant sur l'image

MUSTAPHA SHIMI



MAROC HEBDO INTERNATIONAL

MAROC-HEBDO.PRESS.MA/

Les GAFAM occupent de manière oligopolistique un espace public numérique devenu en moins d'une décennie le soubassement de tout l'espace public.

Question

Mais cette difficulté existe: où commence et où finit un discours de haine ? De quoi ouvrir la porte à des mécanismes de censure actionnés par des rapports de force à l'avantage des GAFAM. Une autre problématique ; celle de la conciliation de la liberté et de la responsabilité sur les réseaux sociaux.

Abdeslam Seddiki en tribune libre

Membre du bureau politique du PPS

L'alliance PPS-PJD en question

La culture de l'oral l'emporte largement sur la pratique de l'écrit. On dirait que les politiques ont peur de se découvrir et d'afficher leurs choix et préférences.



L'auteur, pour rappel, est membre du Bureau Politique du parti du livre depuis plus d'une vingtaine d'années et un militant associatif actif. C'est par le biais du journalisme et du militantisme qu'il a découvert le monde de l'écriture puisqu'il a assumé, outre ses diverses responsabilités politiques, la direction des deux quotidiens Al Bayane (en français) et Bayan Al Youm (en arabe) pendant une décennie (2000-2009) où il s'est illustré par ses éditoriaux dans les deux langues qu'il maîtrise parfaitement. C'est donc en connaisseur de terrain qu'il a abordé le sujet en se fixant toutefois des objectifs précis : il s'agit de jeter plus de lumière sur un sujet qui demeure dans l'ensemble peu étudié et mal compris. Ayant vécu de l'intérieur ce processus qui a conduit à sceller cette alliance entre deux partis qui sont aux antipodes sur les plans idéologique et politique, Zaki s'est appuyé sur une méthodologie d'analyse empruntée, précise-t-il, aux sciences politiques. Le texte est émaillé de longues citations des documents officiels du PPS dont essentiellement, le rapport du Comité Central du 10 décembre 2011, ayant pris la décision « historique » de participation au gouvernement Benkirane. Pas moins de 10 pages sont extraites dudit rapport ! Auparavant, il a fait mention des quatre réunions successives du Bureau Politique consacrées au débat sur la participation au gouvernement. Peut-être que cette source d'information aurait mérité d'être exploitée davantage d'autant plus que les PV des réunions sont bien consignés, ne serait-ce que pour comprendre l'évolution au fil des jours et des semaines, des analyses et positions des uns et des autres, avant de dégager une position largement majoritaire au sein de l'instance exécutive consistant à « y aller ».



Lire l'intégralité de l'article en cliquant sur le texte



Il est rare au Maroc de voir les hommes et les femmes politiques se mettre à écrire pour s'exprimer sur des sujets d'actualité et orienter l'opinion publique sur des problématiques qui se posent au niveau de la société.

Pourquoi ?

Heureusement, qu'on trouve toujours des personnes qui osent mouiller la chemise et se donnent la peine, voire le plaisir, de publier. A ce titre, il faut saluer, comme il se doit, l'initiative d'Ahmed Zaki qui vient de publier récemment un ouvrage intitulé « l'alliance du PPS avec le PJD. Qui en est le gagnant et comment ? »

Un viol est un viol, pas un « attentat à la pudeur » !

Les titres dans les médias sont tous les mêmes, aujourd'hui : « Peine capitale pour le meurtrier du petit Adnane à Tanger ». On peut se réjouir, ou non, du maintien de la peine de mort au Maroc, cela est un autre débat, fermé car jamais vraiment ouvert... Ce qui est choquant, ou devrait l'être, en revanche, est que le meurtrier n'a pas violé le défunt adolescent selon la justice, mais il a « attenté à sa pudeur »... simplement, pourrions-nous dire si l'affaire n'était pas un drame !

Ainsi, au-delà du jugement et de la condamnation du meurtrier, le constat est établi de la profonde et très difficilement réversible arriération de notre système social, judiciaire, politique... Pourquoi le parquet et la justice ont-ils donc opté pour qualifier d'« attentat à la pudeur » un acte qui était un viol ? Sont-ils donc assez et aussi pudiques, eux, les magistrats, pour taire le viol, le VIOL ??! les éléments de l'enquête policière évoquaient pourtant « l'agression sexuelle », qui n'est certes pas un viol, mais qui approche plus de la vérité que l'expression générique et générale d'attentat à la pudeur, et qui permet l'ouverture d'une enquête judiciaire qui qualifiera l'acte en viol.

Lire l'intégralité l'article ou l'écouter en podcast, en cliquant sur l'image



AZIZ BOUCETTA
panorapost.com

Et si le meurtrier n'avait pas tué le petit Adnane, qu'aurait-il vraiment risqué avec ce stupide chef d'inculpation ? Quelques mois de prison, un an, deux peut-être ? Certainement pas plus, au vu des condamnations des complices... Il existe en droit un principe qui s'appelle « autorité de la chose jugée ». Fort bien, mais cette autorité est battue en brèche quand les jugements et les sentences sont iniques. Et condamner à quatre mois de prison ferme trois personnes pour « dissimulation de crime commis » et « non dénonciation des faits » est un jugement inique !

Sur lodj.ma en Podcast

Revenons sur le viol de feu Adnane... Il est qualifié d'« attentat à la pudeur » car l'article 486 du Code pénal définit le viol comme étant « l'acte par lequel un homme a des relations sexuelles avec une femme contre le gré de celle-ci ». Violer un homme, ou un garçon, n'est donc pas un viol, mais un « simple » attentat à la pudeur.



RÉGIES WEB DE L'ODJ

Digital Marketing Made Simple

Régie Web

Régie Web Plus

Régie Web Magazine

Régie Web RadioL'ODJ

Régie Abonnements PDF L'Opinion & Alalam

Régie Emailing

e-Kiosque PDF & FlipBook

Adnane Benchakroun

Le temps glisse, le temps est froid, le moral n'est pas au RDV et le calendrier 2021 ne Print ni dans les discussions ni dans les coulisses ni dans les salons et café ni dans la tête des marocains..

Envie d'y croire encore une fois !



Pourtant, cette année est bien chargée : le vaccin et les variants du Covid, le nouveau modèle de développement, les nouvelles perspectives pour nos régions du sud, la relance économique, les élections (communales, régionales et législatives), une nouvelle majorité et un nouveau gouvernement avec un nouveau programme.

D'un optimisme militant chaque matin, je chute dans le scepticisme, pour ne pas dire un pessimisme, le soir. Si pour le pays, l'alignement géostratégique des planètes est bien visible, il ne semble pas donner un élan significatif et productif aux élites politiques, économiques et sociales.

Aucune coagulation ne semble se dessiner à l'horizon. Un problème générationnel d'acteurs, de communication archaïque ou l'absence d'un roman national ! On adopte un court-termisme la peur dans le ventre et le doute dans l'esprit. Les Marocains sont-ils devenus réfractaires à toute réforme à moyen et long terme.

Certes, ils ont des raisons objectives : où est la charte d'investissement tant de fois annoncée, la loi-cadre de la fiscalité, ... et la liste est longue.

Alors, comment casser ce cercle infernal ? Comment dépasser le fait de ne plus y croire ?

Mon instinct me pousse à penser que seules des micro actions-décisions, à très court terme, de stimulation de la demande (pouvoir d'achat) pourraient créer des ruisseaux d'espoir et rétablir un fleuve tranquille pour réussir le nouveau modèle de développement.

Vous trouverez dans la rubrique de cette édition :

*** Guerguerat , le mini mea - culpa de France 24**

*** Élections 2021 : L'Istiqlal plaide pour le droit de vote des MRE**

*** La proposition d'autonomie est la solution la plus réaliste et la plus fiable**

*** 11 janvier : Du Manifeste de l'indépendance au nouveau modèle de développement**

*** La visite d'une délégation US au Sahara marocain...**

*** Le Maroc réactive les séquences juives dans son ADN**

*** Pourquoi l'Europe devrait également reconnaître la souveraineté du Maroc sur le Sahara Occidental ?**

*** Les politiques publiques du Maroc à nos jours**

*** Le Contexte et les raisons de la proposition de loi du parti de l'Istiqlal sur les conflits d'intérêts**

*** Maroc 2021, un bon alignement des planètes géostratégiques**

*** La « défrancophonisation » du Maroc, de signaux faibles en tendances lourdes**

**Alors, comment
casser ce cercle
infernale ?
Comment
dépasser le fait de
ne plus y croire ?**

Guerguerat , le mini mea - culpa de France 24

Après avoir longtemps prêté le flanc aux allégations " sans fondement " (excusez le pléonasme !) des mercenaires du Polisario surtout lors de la prétendue escapade va-t-en guerre à Guerguerat , la chaîne française France 24 semble être revenue à un semblant de raison . Est -ce pour de bon cette fois !?



La proposition d'autonomie est la solution la plus réaliste et la plus fiable

L'ambassadeur de l'Allemagne à Rabat, Götz Schmidt-Bremme, a affirmé que la proposition d'autonomie présentée par le Maroc reste la "solution la plus réaliste et la plus fiable" au différend autour du Sahara marocain. Lors d'un entretien vidéo accordé au journal électronique Hespess, il a fait observer que le "polisario" se trouve aujourd'hui dans une situation "difficile", après avoir essuyé deux coups successifs, à savoir les événements du passage d'El Guerguerat et la décision des États-Unis de reconnaître la marocanité du Sahara.

11 janvier : Du Manifeste de l'indépendance au nouveau modèle de développement

La volonté de faire avancer le Maroc comme constante. Il y a 77 ans, le parti de l'Istiqlal a présenté à feu Mohammed V et au Résident général de France au Maroc le Manifeste de l'indépendance. 12 ans après, les Marocains se sont émancipés du protectorat français. Entre temps, il a fallu lutter pour recouvrir la souveraineté du royaume. Plus de trois quart de siècles après, le Maroc trace un nouveau cap vers son développement.



La visite d'une délégation US au Sahara marocain...

La visite à Laayoune et à Dakhla de la délégation américaine de haut niveau est un acte diplomatique d'une grande force juridique et politique. C'est aussi un nouveau témoignage des solides relations de partenariat stratégique entre Rabat et Washington, comme écrit le portail sénégalais, " Le Républicain ".



Les politiques publiques du Maroc à nos jours

Les marocains ont découvert récemment, à l'occasion de la pandémie liée au Covid-19, que les infrastructures sanitaires du pays étaient insuffisantes pour faire face aux flux des patients atteints. La pandémie a dévoilé les défaillances du système de santé. Le choix initial de limiter la gestion des patients Covid-19 au secteur public a exclu le recours aux cliniques privé.



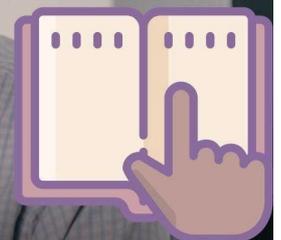
Pourquoi l'Europe devrait également reconnaître la souveraineté du Maroc sur le Sahara Occidental ?

La récente reconnaissance par les États-Unis de la souveraineté du Maroc sur le Sahara Occidental ne saurait intervenir à un moment plus propice pour les régions du Maghreb et du Sahel.

Des percées notables ont été réalisées sur le front libyen, grâce aux efforts du Maroc, de la Tunisie, de l'Algérie et de l'Égypte, en plus des pays européens et des États-Unis. La force conjointe du G5 Sahel (FC-G5S) obtient des résultats positifs dans la lutte contre le terrorisme sur le terrain grâce aux opérations SAMA1 et SAMA2.

Le Maroc réactive les séquences juives dans son ADN

Celui qui croyait que le deal obtenu le 10 décembre dernier, à coup de Génie Royal, n'était qu'un succès politique historique, en aura pour son compte. Au-delà de tout le retentissement local, régional et international, l'événement a vite bousculé, volé même la vedette à sa stricte dimension politique, pour s'ériger en grand événement social et médiatique.



BRÈVES

Sur medias24

Des experts craignent un record d'abstentionnisme lors des élections de 2021

Selon des politologues et des constitutionnalistes consultés par Médias24, les élections qui seront organisées en 2021 connaîtront un très faible taux de participation, peut-être le plus bas de l'histoire du Maroc. Et la cause n'en sera pas forcément la pandémie du Covid-19



Les élections, toujours d'actualité ?

Entre variants de virus et différentes variables de récession, les élections restent en suspens et contre tout programmées pour cette année bénie 2021. C'est sans doute une bonne chose pour la classe politique, mais pas pour la démocratie naissante du royaume. Une élection, en effet, ce sont des partis, des institutions, un bilan pour les sortants et des programmes pour les entrants.

Avons-nous tout cela ? Rien n'est moins sûr...



Le Contexte et les raisons de la proposition de loi du parti de l'Istiqlal sur les conflits d'intérêts



Par Abderrahim Bouabid
Invité de la Fondation

Je remercie la Fondation Abderrahim Bouabid ainsi que la Fondation Heinrich Böll pour cette rencontre, et remercier en fait les experts et les amis qui ont bien voulu présenter leurs visions du sujet. C'est un sujet comme, on a pu le constater, qui est très riche et qui est amené à connaître beaucoup de développements à l'avenir. Je voudrais tout d'abord axer mon intervention sur **trois axes**.

Le premier porte sur les raisons qui nous ont poussées en tant que parti de l'Istiqlal à faire une proposition de loi sur les conflits d'intérêts. Pourquoi on s'est intéressé à cette question ? Le deuxième axe, l'intervention va présenter cette proposition de loi qui reste évidemment perfectible mais qui a l'intérêt d'exister. Le troisième axe serait plutôt une feuille de route pour l'avenir au niveau de notre pays.

Ce qui nous a amené à nous intéresser à cette notion de conflit d'intérêts, c'est que le constat qu'on a fait.

Comme vous le savez le Maroc est en pleine réflexion autour d'un nouveau modèle de développement, cette réflexion est devenue d'une très grande actualité avec la pandémie et son impact, finalement mondial, et évidemment sur notre pays, sur le plan économique et sur le plan social. Nous avons donc mis l'accent dans le cas de ce nouveau modèle de développement en tant que parti, sur un certain nombre de ruptures. Parmi les ruptures proposées celle avec la société des privilèges et l'économie de rente d'autant plus que nous avons pu constater que le Maroc connaît une baisse tendancielle de la croissance. On est passé de 5 % de croissance par an entre les années 2000 et 2010 vers une croissance autour de 3% et évidemment avec la COVID on est à -6%. Deuxièmement, nous avons constaté qu'il y avait une véritable crise de confiance, et notamment parmi les opérateurs économiques et les citoyens qui était liée à un manque de visibilité

Nizar Baraka : Conflits d'intérêts et vie publique au Maroc

- Le conflit d'intérêts détruit la relation de confiance qui lie le citoyen aux dépositaires de l'intérêt public et ne fait qu'accroître le fossé entre le peuple et les gouvernants.

- Nous considérons qu'il est important de réhabiliter le politique et de donner une crédibilité aux institutions élues et une législation autour du conflit d'intérêt pourrait contribuer à aider à dépasser cette problématique de défiance.

[Lire l'intégralité de l'article, en cliquant sur l'image](#)



Maroc 2021, un bon alignement des planètes géostratégiques

Par Pr. Abdellatif MÂZOUZ, Président de l'Alliance des Economistes Istiqlaliens



Les Accords tripartites de décembre 2020 entre le Maroc, les USA et Israël sont l'aboutissement d'un long processus par lequel la diplomatie Royale est au service de la paix, de la stabilité et du co-développement. Soucieux de poursuivre et de consolider les succès enregistrés par la souveraineté du Maroc sur ses provinces du Sud, la démarche du Maroc place la question palestinienne au même niveau que celle de son intégrité territoriale, comme elle veille à faire bénéficier le continent africain de la dynamique de développement qu'une telle initiative permettra de conforter. Cette initiative, et bien d'autres, sont le résultat d'un soft power, patiemment construit et intelligemment déployé, et qui donne à notre pays les moyens de jouer dans la cour des grands.

Ainsi, le Maroc est désormais parmi les siens au sein de l'Union Africaine, depuis janvier 2017 ; nous avons des partenariats stratégiques avec les grandes puissances de ce monde ; UE, USA, Chine, Russie, CCG ; nous opérons dans le cadre d'Accords de Libre-Echange avec plus de 50 pays et nous sommes activement présents dans les grands forums internationaux, notamment ceux qui traitent des questions de l'avenir de l'humanité

et du développement humain durable. Grace à la clairvoyance et au leadership de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, les observateurs politiques relèvent, avec force, que la ligne de conduite de notre diplomatie fait ressortir cinq grandes caractéristiques :

Paix et stabilité : le Maroc œuvre, de manière pacifique, à préserver paix et stabilité, à l'intérieur de notre territoire, mais aussi dans la grande région (Afrique-Arabe-Méditerranée-Atlantique) à laquelle nous appartenons et qui a été soudée par l'évacuation de la voie de circulation entre l'Afrique du Nord et l'Afrique Sub-Saharienne au poste frontière de Guergarate. La participation de notre armée à des forces de paix en Afrique et à travers le monde ; la politique migratoire adoptée par le Royaume et ses actions solidaires avec les pays frères et amis, constituent une autre dimension de l'approche pacifique de l'action diplomatique marocaine. **Concertation et dialogue :** c'est le choix qu'a fait le Maroc pour faire avancer ses grandes causes. Qu'il s'agisse de l'intégrité territoriale de notre pays ou de la cause palestinienne, le Royaume a fait le choix du dialogue direct entre les parties concernées.

Lire ou écouter l'intégralité de l'article, en cliquant sur l'image

En savoir plus

L'actuel alignement des planètes géostratégiques (diplomatique, économique et sécuritaire), est à saisir par le secteur privé au plus vite, en vue de consolider les partenariats commerciaux et industriels dans le cadre d'un processus conventionnel et une intelligence économique, construits pour servir le développement des pays concernés, le bien-être et la prospérité de leurs populations.

Élections 2021 : L'Istiqlal plaide pour le droit de vote des MRE

Par Nabil LAAROUSSI

M. Nizar Baraka, Secrétaire Général du Parti de l'Istiqlal, a reçu des représentants de la Coordination des partis politiques marocains à l'étranger, au siège du Parti à Rabat.

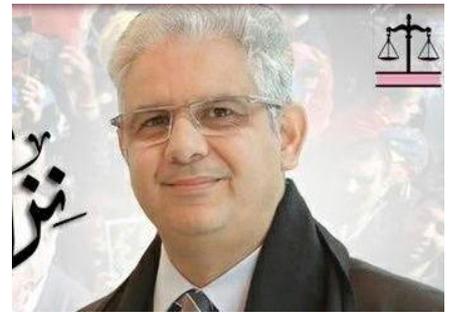
Cette rencontre a été l'occasion pour Nizar Baraka de réaffirmer l'intérêt prioritaire qu'il porte aux préoccupations des représentants de la Coordination, notamment en ce qui concerne la garantie de la participation politique et institutionnelle des Marocains du monde et l'activation des exigences de la Constitution à cet égard.

Nizar Baraka n'a pas manqué de souligner que « les revendications des Marocains résidant à l'étranger s'alignent avec leur droit constitutionnel dans le cadre de la pleine citoyenneté, qui inclut le droit de voter et de se présenter aux élections ».

Le Secrétaire Général a insisté sur le fait qu'« il est aujourd'hui grand temps d'œuvrer pour garantir aux MRE le droit d'être politiquement représentés et de participer pleinement dans le processus démocratique de notre pays et à la prise de décision », précisant que « cela ne peut se faire que depuis le Parlement ».



Pour confirmer l'intérêt accordé à la question, manifesté tant de fois par le Parti de la Balance, Nizar Baraka a précisé que, dans le cadre du mémorandum conjoint sur les réformes politiques et électorales avec les principaux partis d'opposition, le Parti de l'Istiqlal avait présenté un certain nombre de propositions pour assurer et prendre en compte la représentation de la communauté marocaine à l'étranger à la Chambre des Représentants, à travers des candidatures soumises dans le cadre de la liste régionale proposée au lieu de la liste nationale. Le mémorandum exige à ce propos l'application stricte de l'article 17 de la Constitution, qui garantit le droit des Marocains résidant à l'étranger d'être électeurs et éligibles.



Repères

Des webinaires dédiés à la question des MRE

A l'approche des élections législatives de 2021, la Coordination du Parti de l'Istiqlal en Europe a organisé, le 25 septembre, un webinar intitulé « la participation des MRE aux élections législatives de 2021 », animé par Lhaj Chafik, coordinateur du Parti en Europe. Cette visioconférence a vu la participation de Noureddine Mediane, président du Groupe istiqalienne à la Chambre des Représentants et membre du Comité exécutif du Parti de l'Istiqlal, des membres du Comité national, la commission exécutive des organisations parallèles, les coordinateurs d'État et régionaux et ceux des organisations féminines, pour s'exprimer sur la représentativité politique et le droit de vote des Marocains Résidant à l'Étranger (MRE).

Les MRE au centre des préoccupations de l'Istiqlal

L'intérêt porté par le Parti de l'Istiqlal n'est d'ailleurs pas récent. « Pendant plus de deux décennies, les Istiqaliens ont porté une attention particulière aux MRE et ont été précurseurs dans la défense de leurs droits », nous confirme Mohammed Saoud, Marocain résidant à l'étranger, membre du Comité exécutif du Parti en charge des Marocains du monde et des affaires d'immigration. A ce propos, M. Saoud nous rappelle qu'avant 2007, les MRE étaient représentés au gouvernement par un Secrétariat Général qui avait un budget de 40 millions de dirhams.

« C'est grâce au gouvernement de l'Istiqlal de 2007, présidé par Abbès El Fassi, que ce Secrétariat a été transformé en un ministère de plein pouvoir avec un budget de 400 millions de dirhams », précise-t-il.

Mohamed Saoud poursuit en expliquant qu'« aujourd'hui, sous le mandat du Secrétaire Général Nizar Baraka, le Parti est toujours à côté des MRE sur ce sujet d'importance »...

Lire l'intégralité de l'article, en cliquant sur l'image

La « défrancophonisation » du Maroc, de signaux faibles en tendances lourdes

Par Aziz Boucetta

Le Maroc est l'ami indéfectible de la France, qui est à son tour la mie et la muse du Maroc. C'est le cas depuis l'indépendance, quand l'interdépendance fut déclarée, en 1956, et cela remonte à plus loin encore, dès la fin du 17ème siècle. Mais les meilleurs amis du monde, une fois soumis aux rigueurs de l'Histoire, voient leurs intérêts changer et évoluer, et s'ils ne changent ni n'évoluent à leur tour, mettent en péril leur belle amitié. Et c'est bien dommage !...



Le Maroc est un pays francophone qui fut très longtemps très francophile, avant que les choses ne se mettent à grincer au début des années 2000, et surtout des années 2010, quand les relations furent prises de bêgaiements de plus en plus audibles

Le Maroc et la France furent deux grands royaumes, puis empires, de la grande Histoire, nés tous deux dans la seconde moitié du premier millénaire, et avançant en parallèle des siècles durant, avec leurs guerres de conquête dans leurs quêtes de richesses. Puis, l'Histoire étant ce qu'elle est, la France connut sa révolution industrielle aux temps européens des 18ème & 19ème siècles, et devança le Maroc, glué par ses traditions et englué dans ses contradictions. Par la suite, développement de l'Empire colonial français et déliquescence concomitante de l'Empire chérifien, jusqu'au 20ème siècle, quand le Maroc fut dépecé. Et, trois ou quatre grandes dates plus tard, 1956, 1961, 1975 et 1999, nous voilà à une croisée des chemins.

Le Maroc est un pays francophone qui fut très longtemps très francophile, avant que les choses ne se mettent à grincer au début des années 2000, et surtout des années 2010, quand les relations furent prises de bêgaiements de plus en plus audibles. De petites crises larvées en mauvaises surprises répétées, nous voilà aux prises avec les contraintes de la mondialisation, et les changements de prismes diplomatiques et politiques. Pendant ce temps, l'anglais avance, doucement, lentement, mais irrésistiblement, et la jeunesse marocaine s'y met résolument. Les centres d'apprentissage de l'anglais prolifèrent, les universités anglosaxonnes entament leur approche auprès de nos étudiants et leur recrutement directement dans nos villes, pendant que la France serre sensiblement sa politique de visas, érige des barrières de plus en plus insurmontables à ses écoles et lycées, favorisant ainsi un élitisme qui ne la sert guère.

Il reste néanmoins 40.000 étudiants marocains en France (et 500 millions d'euros transférés annuellement du Maroc vers la France), mais la tendance nouvelle est d'aller ailleurs, pour ceux qui le peuvent, Asie et Amériques étant privilégiées, mais aussi l'Espagne et l'Allemagne, le Royaume-Uni ou la Roumanie, l'Italie ou même l'Australie. Et bien que la très indépendante justice française ait voulu mettre avec une insoutenable condescendance la main et le grappin sur le chef du renseignement intérieur marocain en 2014, celui-ci fut à la manœuvre le 13 novembre 2015 pour fournir des informations à des services français désemparés, et les officiels marocains continuent d'acheter du matériel français à tour de bras, un TGV par-ci, deux satellites par-là, des trams un peu partout. Mais l'Etat marocain ne pourra continuer à naviguer indéfiniment dans ce contresens.

2020. La pandémie et les inquiétudes, les mots de M. Le Drian sur les visas, les (gros) sabots d'Hélène Le Gal à l'égard de la Commission Benmoussa, les mots crus de M. Macron, le net rapprochement entre le Royaume-Uni et le royaume heureux après le Brexit, les positions plutôt inamicales de la chaîne France24, et le changement spectaculaire de la donne géopolitique au Sahara et du rétablissement des relations avec Israël... Tout cela va radicalement et rapidement changer la donne des relations franco (et hispano aussi) marocaines.

Lire ou écouter l'intégralité de l'article en cliquant sur l'image



**Pensez.
Faites.
Agissez.**

SUR LODJ.MA

Le Monde

Par
Naim Kamal
quid.ma



La face (mal) cachée du journal le monde

Depuis que Le Monde (le quotidien français) est Le Monde, c'est-à-dire depuis que j'avais 25 ans et lui 34, je ne me souviens pas y avoir lu un propos un tant soit peu amène sur le Maroc.

S

Si une fois, et encore. Quand il avait fait sien la formule « l'exception marocaine » dans le foulée des réformes annoncées par le Roi Mohammed VI le 9 mars 2011. L'hostilité au Maroc, outrecuidante, hautaine et nombriliste, s'est particulièrement et constamment manifestée dans le traitement du dossier du Sahara.

Dès les débuts et depuis Alger, le correspondant, Paul Balta, du vénérable, c'est du moins ainsi qu'il se conçoit, quotidien parisien s'est fait le relais discipliné et zélé des thèses algériennes. Une position qui a peu varié, même si par ailleurs le monde, le vrai, a connu plus d'une révolution. Dans tous les sens du mot.

Dès lors il n'était pas étonnant que pris de court par la reconnaissance américaine de la souveraineté marocaine sur son Sahara, il ait donné libre court à des plumes, qu'on s'interdira par pudeur de qualifier, pour nous rappeler que l'Assemblée Générale de l'ONU avait évoqué en 1979 du siècle dernier la récupération du Sahara par le Maroc « d'occupation » sans rien dire de la composition de cette Assemblée où sévissait, par la loi de la quantité, le camp socialiste, disqualifié par l'Histoire et surtout par son incurie.

Une tribune qui a permis à deux auteurs assortis de leurs titres académiques de faire l'impasse sans vergogne à la fois sur l'Histoire et sur toutes les résolutions adoptées depuis par le Conseil de Sécurité. Interpelé par cette démarche biaisée, Mustapha Sehim, professeur de droit et politologue, a pris sur lui de répondre pour rétablir les faits, les vrais (LE MONDE. FR ET LE MAROC, LE PARTI PRIS COMME... CENSURE.)

Tout en étant convaincu que le quotidien français, fidèle à ses mauvaises habitudes, n'y donnera aucune suite. Mais sait-on jamais. Malheureusement ce sait-on jamais ne s'est pas produit. Pourtant que de choses ont changé dans ce journal. De Le Monde de Hubert Beuve-Méry à aujourd'hui que de capitaux ont coulé dans ses caisses. Né de la volonté gaullienne du Général de donner à la France un journal de référence, situé au centre-gauche teinté d'une obédience chrétienne, il s'est, au fil des conjonctures et des besoins, Mitterrandisé, trotskisé, capitalistisé, Ballardurisé, Jospinisé, Ségolénisé, Macronisé avec peu de bonheur pour la plupart des candidats à l'Élysée qu'il a soutenus.

Mais toutes ces mutations n'ont pas eu raison de tous ses atavismes. Dont le Maroc. On ne va pas faire ici le procès de Le Monde. Ceux qui sont tentés par une navigation dans les tréfonds et les bas-fonds de ce journal, pourront se rattraper avec la lecture de « La face cachée du Monde – Du contre-pouvoir aux abus de pouvoir » de Pierre Péan et Philippe Cohen.

Plus de 600 pages de détails sur une épopée pas toujours glorieuse. Mais on se fera plaisir avec Pierre Bergé, un homme de gauche et d'affaires qui a investi dans le journal. Il a considéré en se retirant « que contrairement... à ce qu'ils prétendent, les journalistes du Monde ne sont pas libres mais prisonniers de leurs idéologies, de leurs règlements de compte, et de leur mauvaise foi. »

Sommaire Quartier libre

Le lâcher-prise, un luxe accessible pour un intellect alerte
La démocratie est-elle précaire ?
Essai sur la logique du fonctionnement de l'école...
Vaccin anti-Covid, confiance et relance...
La rhétorique de la junte militaire algérienne mise à nu
Tsunami Neuro-technologique : Révolution ou décadence ?

Par Ali Bouallou

Le lâcher-prise, un luxe accessible pour un intellect alerte

« Les hommes se rendent malheureux non par les choses qui arrivent mais par leur manière de voir les choses qui arrivent »



Je vais au fil des mots et des phrases, lâcher-prise et me laisser aller pour expliquer le sens philosophique de cet oxymore qui comporte aussi bien le sens de lâcher que de prendre, deux sens contradictoires pour donner un sens à la vie ou comme dirait Jean-Paul Sartre, de la vacuité de la conscience, c.à.d. le néant, à l'existence ou la vraie nature de l'existence. C'est ce que tout un chacun devrait rechercher dans la vie pour combattre l'ignorance et cheminer vers la progression spirituelle. Lâcher prise ses convictions et certitudes est une sorte d'abandon de soi, un détachement total de l'idée de la maîtrise de tout, et de cet art très profane d'avoir toujours raison.

L'intuition devrait prendre le dessus par rapport à l'esprit pour vivre l'expérience directe des choses et changer ce qui peut l'être pour combler ses propres manquements. Et au delà de tout, faire avec l'idée qu'on ne maîtrise rien ou pas grand-chose de ce qui nous entoure. Le lâcher-prise est aussi réagir contre le fait de voir, comme dirait Arthur Schopenhauer (philosophe allemand 1788-1860), que « le faux, le mauvais..., l'absurde et le non-sens devenir l'objet de l'admiration et du respect général » dans notre monde actuel... La magie de la philosophie est l'intemporalité de ses principes : ce qui a été bien pensé hier, est souvent valable aujourd'hui.



" Bien penser, c'est créer, innover. C'est être prêt à bouleverser les ordres établis....mais bien penser surtout, c'est continuer de penser car cesser de penser équivaut au déclin de la conscience et à la finitude de l'Homme. "

Lire l'article complet ou l'écouter en Podcast en cliquant sur l'image

La démocratie est-elle précaire ?

Par Dr Samir Belahsen

Le problème, c'est qu'on savait, les prémices sont là et depuis longtemps. Après le passage des politiciens sur les plateaux de télévision, les intellectuels prennent le relais pour essayer de comprendre avant de répondre. Le Chaos prévisible non prévu : Un président avec un charisme certain, dirige une grande démocratie, il y arrive par les urnes. Apparemment, il y accède avec l'aide d'une puissance étrangère ennemie. Pendant 4 ans, il s'ingénue à décrédibiliser avec art toutes les institutions démocratiques, il n'en rate aucune. Il fustige la presse, le congrès, les partis, les syndicats et la justice. Ces tweets resteront dans les mémoires : il le nomme, il insulte, il vire ses ministres et ses proches collaborateurs, il décide. Comme tous les populistes, il développe pour son public les théories du complot les plus invraisemblables, il manie une certaine idée du nationalisme de la supériorité des blancs... Dans une démocratie qui ronronne, hormis quelques voix d'intellectuels de gauche, tout cela n'a réveillé personne. Le pire défaut d'une démocratie, c'est qu'elle se croit éternellement forte... Elle se croit acquise pour toujours, elle minimise la force de ses ennemis et on assiste à la fin aux fameux spectacle.

Celui du capitole était cauchemardesque, vous l'avez tous vu, la sauvagerie populiste piétine le symbole de la démocratie Américaine. L'ordre démocratique est rétabli rapidement mais la blessure demeure. Aux États-Unis, comme en Europe occidentale, les « sages » essaient de tirer les leçons. Essayons nous à cet exercice, il sera utile pas seulement comme exercice intellectuel mais aussi parce que chez nous, on prétend à juste titre, construire une démocratie. Cette construction a été et sera encore onéreuse et il convient de la protéger de tous les populismes à spectacles. Pour ce faire, je me limiterais dans cet article **cinq affirmations** qui me paraissent fondamentales dans une année électorale :



- 1-Une démocratie est un système pour démocrates**
- 2-L'éducation**
- 3-La démocratie suppose l'égalité**
- 4-La démocratie suppose la liberté, les droits de l'Homme et la solidarité**
- 5-La démocratie suppose L'ETAT**

Pour lire l'intégralité de l'article ou l'écouter en podcast, cliquer sur l'image

« La démocratie ne peut fonctionner que si ceux qui choisissent le font avec sagesse, le vrai bouclier de la démocratie est donc l'éducation... »
Roosevelt

Par Mohamed Harouan

Essai sur la logique du fonctionnement de l'école...



L'école est l'institution la plus importante pour comprendre et mesurer la nature des liens interactifs et complémentaires au sein d'une telle société. La tentative ou la recherche dans la logique de son fonctionnement exige tout d'abord la détermination de la structure socio-économique qui régit le groupe social.

Cette structure soulève forcément la question idéologique, alors que l'idéologie est le garant d'une bonne compréhension. Sans cette raison la scientificité sera exclue, du coup l'analyse ne sera que reproduction d'un discours sans objectivité. C'est en fait ce qui permet de déduire le véritable rôle de l'école, en tant que rôle normatif par excellence, c'est ce qui affirme Elmaâti Zahiri. L'école donc, puisqu'elle est un outil dans les mains de l'idéologie gouvernante ne peut pas être neutre. Mais, elle prétend une neutralité illusoire.

La réalisation de cet enjeu passe d'une manière sous-jacente, autrement dit, d'une manière frauduleuse, c'est ce qu'on appelle la persuasion clandestine. L'école demeure, dans ce constat, un lieu canonique à reproduire la même structure socio-économique, sans pour autant priver la couche dominée de son droit au minimum du capital culturel,

pour reprendre les termes d'un certain Pierre Bourdieu. L'école, dans cette perspective, reste un monde plein de contradictions, d'un côté c'est en y que se trouve une coexistence injuste d'un horizon d'un pauvre, pourtant cet horizon sera brisé par la force de la machine idéologique qui le dépasse, d'un autre côté, par sa disposition d'un pouvoir intellectuel et scientifique tellement inexorable Or sa force, l'idéologie dominante n'est pas parfaite, quelques carences y sont possibles à détecter.

Ce discours est révolutionnaire, car il dépasse la vision classique qui perçoit l'école comme endroit privilégié de modelage des styles de vivre et de l'interaction entre différentes fractions, cette idée est une reconnaissance en une brutalité d'une idéologie qui ne crée que ce qui va et convient avec ses enjeux...

Lire l'intégralité de l'article, en cliquant sur le texte

A lire ou à écouter en podcast en cliquant sur l'image

Vaccin anti-Covid, confiance et relance...

Par Seddiki Abdeslam

Toutes les prévisions de la croissance pour 2021, tablant sur un rebond rapide et vigoureux de l'économie, prenaient en considération la mise en œuvre du vaccin seul à même de contenir la propagation du virus, d'assurer l'immunité collective et de retrouver une vie normale. Des déclarations rassurantes ont été faites dans ce sens.

Il a été annoncé que le Maroc sera parmi les premiers pays à procéder au vaccin de sa population qui devrait normalement commencer bien avant la fin de l'année 2020. Bien sûr, les citoyens ne pouvaient que croire à la parole de leurs dirigeants et se réjouir de ces bonnes nouvelles.

Malheureusement, les jours passent et aucun vaccin ne profile à l'horizon. Nous assistons au contraire à une série de spéculations et de déclarations contradictoires de certains milieux non officiels, voire à des échanges polémiques entre des spécialistes de la santé. Du côté du gouvernement, et en premier lieu du Ministre de tutelle, c'est « silence radio », malgré les diverses interpellations des parlementaires.

Ce silence est pour le moins inadmissible. Il constitue un mépris pour le peuple marocain qui a le droit de savoir et de se tenir régulièrement informé sur tout ce qui se passe dans le pays, surtout sur un domaine qui a trait à la santé des citoyens. Par un tel comportement, le gouvernement contribue à alimenter la défiance et le développement de la rumeur et à conforter les thèses pessimistes et conspirationnistes de tout genre qui sont, par définition, hostiles à tout vaccin.

Ce faisant, le gouvernement est entrain de saper la confiance considérée comme une condition fondamentale à la croissance économique comme l'ont très bien démontré plusieurs Economistes depuis Adam Smith. Car si le peuple ne retrouve pas la confiance nécessaire, n'a pas de visibilité sur son avenir immédiat (pour ne pas parler du moyen terme)...



Pour lire l'intégralité de l'article ou l'écouter en podcast cliquer sur l'image



C'est pour cela que le gouvernement est appelé à sortir de son silence et à s'expliquer pour convaincre et rassurer. Personne n'exigera de lui l'impossible. Mais juste qu'il nous parle, qu'il nous dise la vérité, qu'il nous donne un horizon et nous permette enfin d'espérer et de respirer.

La mobilisation exige bien évidemment un minimum de confiance, laquelle exige à son tour plus de transparence dans la gestion des affaires publiques. A commencer par le respect de la parole donnée.

Professeur Aziza Benkirane

La rhétorique de la junte militaire algérienne mise à nu



Adoptons ici la définition grecque de la rhétorique, c'est-à-dire une parole agissante, propagandes, ou manipulations qui ont pour but « d'éveiller dans l'auditoire toutes les émotions utiles à la cause ».

Quelle était la cause à défendre ?

Peu importe que la cause soit en décalage avec l'histoire et la géographie : jusqu'en 1884 (conférence de Berlin) sur les cartes précoloniales de l'Afrique du Nord - qu'elles soient portugaise, française ou marocaine - le Sahara atlantique fait partie du Maroc, et depuis plusieurs siècles, malgré quelques comptoirs portugais, qui en sont chassés régulièrement.

Feu Boumédiène, depuis 1968, disait vouloir aider le Maroc, par les armes, à bouter hors du Sahara occidental le colon espagnol. Mais en 1975, quand le Maroc demande un avis consultatif sur ses liens avec ce territoire, à la Cour Internationale de Justice, il y envoie ses avocats, pour bien brouiller les pistes, et y faire rendre un avis Normand très hypocrite : « peut-être ben qu'oui, peut-être ben que non ». Ça arrangera bien les affaires des vendeurs d'armes.

Qu'importe, Feu le Roi Hassan II déclenche la « marche verte », le Président Boumédiène y répond par la « marche noire », et le fameux discours qui promet au Maroc « un caillou sous le pied » pour les siècles à venir. La cause n'est pas encore formulée clairement par Boumédiène. Mais lorsqu'on lit la description par Jean Daniel de son émotion face à l'annonce télévisée de la marche verte, on se doute bien qu'il avait des visées sur le territoire. Ce que l'Algérie va nier jusqu'à nos jours.



Pour lire l'intégralité de l'article, cliquer sur l'image

Quelles furent les émotions à insuffler pour défendre la cause ?

Espérons que cela va calmer les ardeurs des généraux. Ils étaient quand même fous ces « gaulois » !

Tsunami Neuro-technologique : Révolution ou décadence ?

« L'homme est une corde tendue entre l'animal et le Surhomme, une corde au-dessus d'un abîme. » *Friedrich Nietzsche*

« Près de l'abîme, le destin humain est de tomber. Près de l'abîme, le destin du surhomme est de jaillir, tel un pin vers le ciel bleu. » *Gaston Bachelard*

Si le sujet gêne, c'est qu'on n'en parle pas assez ? C'est aussi que nous avons plus de questions que de réponses.

Dans un précédent article, je voulais utiliser l'adjectif « meilleur » pour désigner un citoyen démocrate et solidaire. On m'en a dissuadé pour éviter la confusion avec ce que l'on appelle l'homme augmenté. L'homme augmenté, que ce soit par nano-biotechnologie ou par neuro-augmentation, ce n'est plus de la science-fiction, c'est une proche réalité, c'est demain. Faire des hommes plus forts, plus rapides, plus intelligents, plus connectés, « durant » ou vivant plus et en meilleure santé, repousser les limites de la souffrance et de la mort...les développements technologiques portent la promesse d'« un » être « meilleur ». L'homme du futur serait nous promet-t-on, le dépassement de l'homme du présent, de ses limites et de sa finitude.

Un vieux rêve des humains qui prend naissance dans cette nouvelle course entre l'homme et les technologies qu'il a lui-même développées mais qui prendrait forme dans la course entre les États unis et la Chine populaire. Le rachat de CONTROL LABS, par Facebook en 2017, était une sorte d'alerte. Cette société avait inventé un bracelet capable de comprendre les signaux nerveux ; adieu aux claviers...



**Les géants du GAFAM
auraient-ils envie de se
brancher à nos cerveaux ?
Rendre l'expérience
totalisante ne risque-t-il
pas de devenir un projet
totalitaire ?**

L'immixtion des géants dans le domaine de l'informatique physique continue : Amazon et ses assistants personnels connectés Google avec son Nest home Facebook avec Portal et le nouveau casque Oculus.

L'ODJ UP

Podcasts

MUSIQUES

Vidéos

LET THE MUSIC PLAY

WWW.LODJ.MA

Pour une politique d'innovation qui libère les énergies au service d'un nouveau modèle industriel

Dans cet avis, le CESE insiste sur la nécessité d'une politique ambitieuse d'innovation pour la prospérité économique et l'inclusion sociale et présente ses recommandations pour lever les obstacles à une telle politique et en assoir le développement sur des dispositifs adaptés.

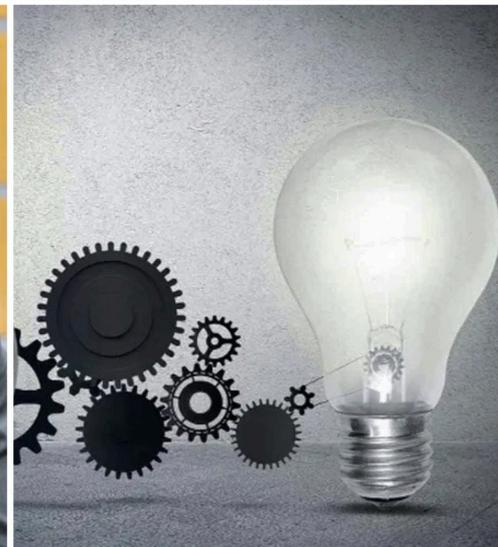
L'économie du Maroc est encore tributaire des matières premières et d'une main d'œuvre bon marché. Or, ces avantages compétitifs sont moins décisifs dans un monde où l'impératif de l'innovation et la valorisation du capital immatériel sont devenus la règle.

Comme d'autres institutions du pays, le CESE s'est attaché, dans plusieurs de ses rapports, à souligner l'importance de la recherche-développement et de l'innovation pour la croissance économique et le développement social.

En 2014, il y a consacré le focus de son rapport annuel. Il a également traité de ce sujet dans son rapport sur le « Changement de paradigme pour une industrie dynamique au service d'un développement soutenu, inclusif et durable », et plus récemment, dans sa contribution à la définition du Nouveau modèle de développement.

Pour le CESE, il est devenu indispensable de lever les obstacles de toutes natures, qu'ils soient stratégiques ou opérationnels, qui entravent la mise en place d'une politique d'innovation nationale ; il s'est employé à identifier leurs causes et proposer des actions pour les lever.

Dans le présent avis, le CESE rappelle d'abord que l'urgence d'une politique nationale d'innovation s'ancre dans la prise de conscience que l'innovation est au cœur de la compétition mondiale. Les logiques et les conditions de l'innovation technologique ont profondément changé ces dernières décennies.



Au-delà de la créativité individuelle ou du talent entrepreneurial dont le Maroc ne manque pas, la capacité d'innovation d'un pays exige aujourd'hui des écosystèmes appropriés ainsi que des processus collectifs dans lesquels de nombreux acteurs publics et privés, nationaux et régionaux, ainsi que les universités et les entreprises, doivent collaborer et jouer pleinement leur rôle.

Ces acteurs nationaux sont conscients des enjeux, mais les méthodes et les mécanismes de coopération vertueuse qui débouchent sur une croissance par l'innovation sont encore embryonnaires et doivent de ce fait être consolidés. Enfin, les meilleures volontés se heurtent, de surcroît, à de nombreux obstacles qu'il convient de surmonter pour libérer l'ensemble des énergies nécessaires et générer l'impact attendu.

Avis du Conseil Economique, Social et Environnemental
Rapport CESE complet à lire ou à télécharger en cliquant sur l'image

Le Maroc est classé 74ème sur 129 au niveau de l'index global d'innovation au titre de l'année 2019

Santé connectée : Samsung va surveiller le diabète depuis ses smartphones

Depuis quelque temps, Samsung essaye de rivaliser avec Apple dans les applications médicales de ses montres connectées, notamment avec l'inclusion d'un cardiofréquencemètre. D'après un brevet récemment accordé à Samsung, l'entreprise travaille sur un nouveau dispositif pour surveiller la santé du porteur. Doté d'un capteur échangeable, cet appareil se porte sur le corps et peut surveiller différents biomarqueurs



Les meilleurs innovations santé repérées au CES 2021

Pour la première fois, le grand rendez-vous des innovations technologiques se tient virtuellement. Après une année de pandémie et des mois de confinement, la santé connectée est plus que jamais d'actualité.

Le CES est l'événement technologique le plus influent au monde, le terrain d'essai des technologies de pointe et des innovateurs mondiaux.



Voiture autonome : Apple discute avec Hyundai

Hyundai est en discussions avec Apple pour la production d'une voiture électrique, c'est ce qu'a confié le porte-parole du constructeur automobile Coréen à CNBC. Selon lui, rien n'a été décidé, puisqu'Apple est en discussion avec plusieurs constructeurs automobiles mondiaux. La déclaration d'Hyundai a surpris, étant donnée la politique de secret qu'Apple à l'habitude d'imposer à ses partenaires. Coïncidence ou pas, un article de Bloomberg a fait savoir qu'une « petite équipe » d'ingénieurs Apple travaille sur une voiture électrique autonome qui pourrait voir le jour d'ici cinq à sept ans.



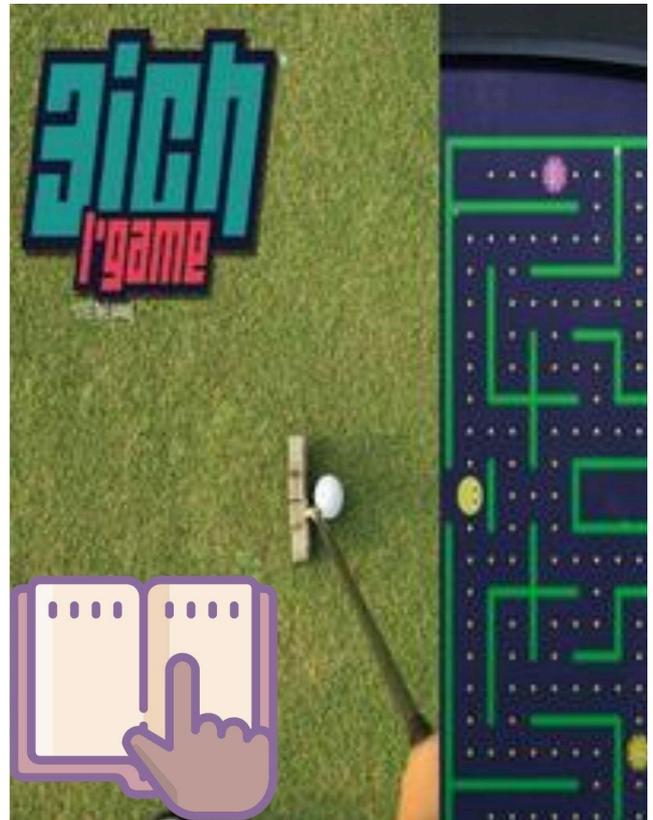
La fondation Orange et GIZ activent Orange Digital Center Maroc

Orange Digital Center vise à renforcer l'employabilité numérique des jeunes, l'entrepreneuriat et promouvoir l'innovation au Maroc. Orange et la GIZ (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit), avaient signé un accord de partenariat avec une contribution financière conjointe d'un montant de plus de 30 millions d'euros visant à promouvoir l'employabilité des jeunes, l'entrepreneuriat et l'innovation numérique dans la région.

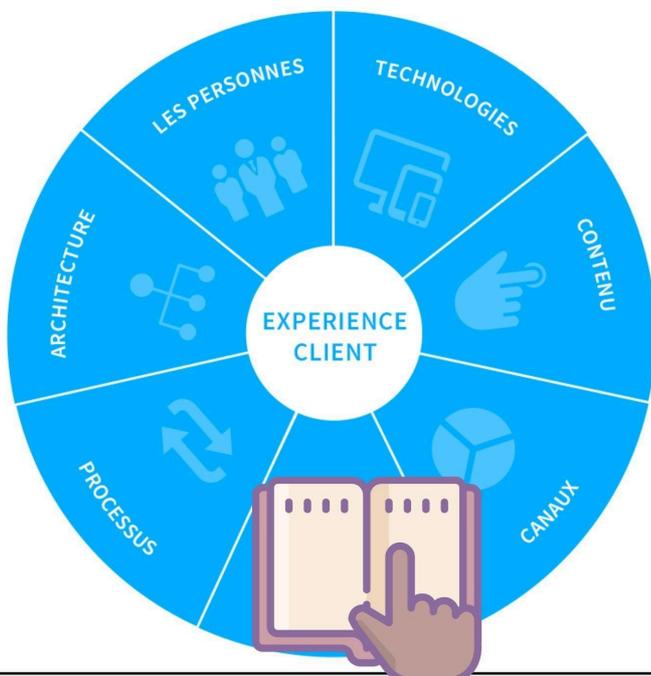


E-Sport au Maroc : lancement de la saison 2 de son émission TV « 3ich l'game »

Programme télé conçu sous forme de plateau TV interactif entre l'animateur, un invité et des experts, 3ich l'game est une émission en Darija qui s'adresse aussi bien aux experts du E-Sport qu'aux joueurs occasionnels de jeux vidéo. Présentée par Ismail Sefrioui, chroniqueur sportif, 3ich l'game accueille chaque semaine des personnalités connues et informe sur l'actualité et les tendances internationales en matière de E-Sport. L'émission présente également des techniques et astuces par un expert de chaque jeu et répond en direct aux questions des téléspectateurs.



L'ÉCOSYSTÈME DIGITAL



La région Tanger-Tétouan-Aï Houceïma lance un écosystème digital

Le nouvel écosystème digital pour la promotion touristique de la région Tanger-Tétouan-Aï Houceïma est officiellement lancé. Ce projet constitue un outil central pour la facilitation de l'exploration de la région, le partage de l'information touristique et la valorisation de la data. Cet écosystème permettra d'une part aux voyageurs de s'informer et d'être assistés en amont et au cours de leur voyage, et d'autre part donnera aux opérateurs un accès exclusif à des données consolidées concernant les attentes, perceptions et comportements des clients émanant du Maroc et des différents pays émetteurs.

Les utilisateurs Whatsapp migrent en masse sur Signal et Telegram

L'application Whatsapp a désormais des concurrents : Signal et Telegram. Et pour cause, les nouvelles conditions d'utilisation obligent les utilisateurs à partager plus de données personnelles avec Facebook, la maison mère. C'est pourquoi plusieurs voix ont appelé à abandonner Whatsapp pour des alternatives plus respectueuses des données privées, comme Signal et Telegram.



BRÈVES

INEDIT

Un nouveau mouvement féministe voit le jour : « L'Intelligence artificielle, pas sans elles ! »



Comment féminiser l'intelligence artificielle ?

Pour féminiser l'IA, il faut avant tout inciter une prise de conscience commune au sein des organismes formateurs du machine learning et des entreprises qui œuvrent dans ce secteur.



A lire en cliquant sur l'image

Prochain combat : féminiser l'Intelligence Artificielle

Par Adnane Benchakroun

Cela est parti de certaines études, assez fiables, qui alertent déjà sur les biais des algorithmes des intelligences artificielles. Ces algorithmes en majorité conçus par des hommes blancs entre 30 et 50 ans seraient « sexistes » du simple fait que 90 % d'hommes chez les développeurs de programmes n'intègrent pas certaines datas rendant ces algorithmes discriminatoires.

L'affaire est tellement sérieuse que la plateforme européenne pour le développement de l'IA (IA4EU), créée en 2020, instaure son propre « Comité des Genres » qui a pour but de promouvoir la diversité sans exclusion dans l'IA.

"L'implication accrue des femmes permettra le développement d'une IA plus humaine" La diversité des parties prenantes favorisera elle, un déploiement commercial plus important, car il sera adapté à l'ensemble de la société et pas seulement à sa moitié, défendent cette nouvelle génération de militantes.

Ainsi le mouvement "Women in IA" voit le jour, il est animé par sa cofondatrice franco-iranienne de 31 ans, Moojan Asghari, également fondatrice de Silk Road Startup, la première compétition de startups en Iran.



Cliquez sur l'image pour voir l'intégralité de l'article

Féminiser l'Intelligence Artificielle : un enjeu majeur !

En parallèle, elle se concentre sur un autre challenge : la réglementation.

Moojan Asghari : « Aux côtés d'organisations qui décident de la réglementation de l'IA, nous allons développer avec Women in IA des groupes avec nos expertes féminines pour être impliquées dans les décisions importantes concernant l'éthique de l'IA. Car là encore, les décisions sont masculines ».

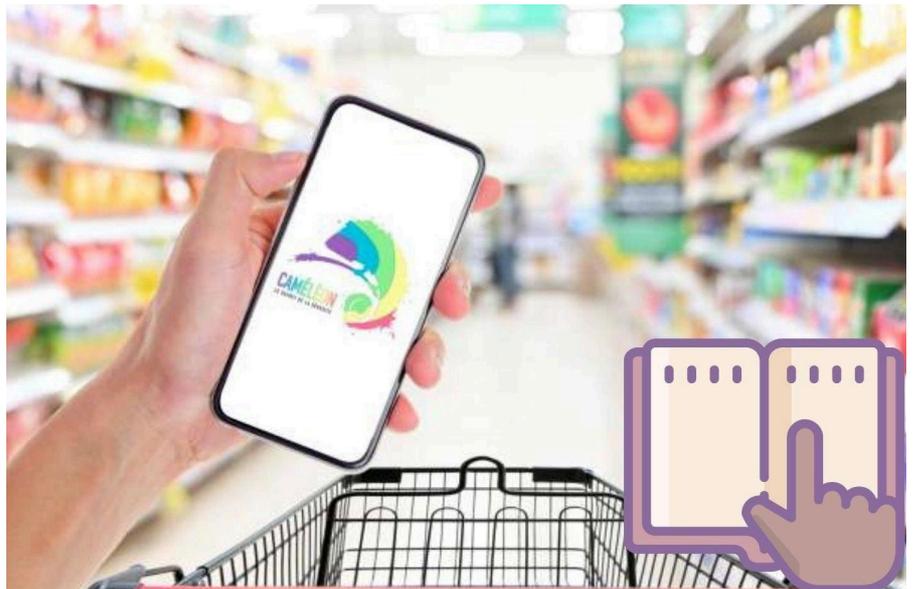
Elle pense que tout commence par la sensibilisation et l'information pour encourager les jeunes filles à s'orienter vers ce type de carrière et pour cela, elle vient aussi de lancer "Thousands Voices", une série de podcasts où des femmes travaillant dans l'IA partagent leurs expériences. Le Maroc, qui vient de lancer ses premiers appels à projets de recherches en intelligence artificielle (50 millions de DH en 2020) serait bien inspiré d'inviter sans tarder cette jeune militante afin d'intégrer cet aspect genre dans sa démarche.

CAMELEON Maroc pour la collecte des données de marché

Le marché des applications mobiles au Maroc accueille CAMELEON Maroc, une nouvelle référence 100% Marocaine.

Lancée par SMART D&L, une start-up marocaine, fondée en 2018, spécialisée dans le conseil, l'audit et les études de marché, CAMELEON Maroc ambitionne de devenir la référence Marocaine en matière de collecte des données de marché et aux enquêtes mystères.

SMART D&L se veut être la première société marocaine à proposer un service personnalisé à ses clients en adoptant le principe du ROWDSOURCING et ce, via un produit innovant 100% Marocain, conçu et développé par ses équipes en interne. « Cette plateforme est née pour répondre à un besoin incessant des entreprises marocaines et internationales souhaitant maîtriser et suivre leurs exécutions commerciales à temps réel en ayant une vision 360° sur le marché et sur leur réseau de distribution. Et ce, que ce soit au niveau des GMS ou sur le réseau traditionnel, tout en assurant la fiabilité de l'information dans les plus brefs délais et à moindre coût », explique le management de SMART D&L.



Des offres adaptées à chaque cible

A travers sa large communauté d'agents CAMELEONS, SMART D&L vise à aider les entreprises propriétaires d'un réseau de points de vente (Restaurants, enseigne de distribution, magasin de prêt à porter, station de service, assurance, société de transport ...) à évaluer l'expérience client à travers des enquêtes mystères visant à auditer le parcours client dans l'ensemble de ces étapes.

Afin de garantir un service irréprochable à ses clients, la start-up a également développé l'Application « CAMELEON MAROC PRO » destinée aux entreprises qui souhaitent auditer leurs parcours clients via des opérations de « Client Mystère ».



BRÈVES

Des résultats quasi immédiats Grâce à CAMELEON

La solution CAMELEON Maroc permet aux entreprises de couvrir un ensemble de points de ventes répartis sur tout le royaume simultanément et dans un délai très réduit. Les clients disposent d'un accès informatique immédiat aux informations collectées, photos, vidéo ainsi qu'à l'ensemble des indicateurs clés leur permettant de prendre des décisions rapides et efficaces.

Un mode d'emploi facile et rapide

CAMELEON MAROC est une application 100% marocaine, gratuite et facile d'utilisation, qui permet à ses utilisateurs de gagner de l'argent en répondant à des questionnaires courts et simples. Pour que les CAMELEONS puissent être rémunérés, il leur suffit de choisir et réserver une mission proche d'eux, se géo-localiser, prendre quelques photos et répondre à des questions. « Les informations remontées par nos CAMELEONS, sont très importantes pour nos clients.

La fiabilité de ces informations et la rapidité d'exécution des missions constituent l'une des exigences les plus importantes de nos clients » précise le management de SMART D&L.

Les missions durent généralement entre 2 et 15 minutes, sauf pour les missions d'enquêtes mystères qui peuvent aller au-delà de 30 minutes. Ces missions sont généralement très simples, il suffit d'être attentif aux instructions et de se laisser guider étape par étape. Les missions peuvent rapporter entre 10 et 100 DH selon la complexité des tâches à réaliser.

Par
Rim Khairoun



Saligon : L'univers du e-commerce marocain s'enrichit

A l'heure où la crise économique perturbe le marché, le e-commerce lui, se développe comme un nouveau moyen de distribution à la mode.

S

Saligon a été lancée dans le but d'offrir aux utilisateurs un choix exceptionnel de produits de toutes les catégories possibles en disposant de son propre catalogue produits avec plus de 10.000 références couvrant tous les besoins, des loisirs à la parapharmacie, en passant par le matériel de cuisine, les produits high-tech ou même vestimentaires à des prix compétitifs tout en donnant accès à une multitude de services de qualité impeccable : livraison rapide, SAV efficace, offre de facture, maîtrise de la chaîne de production, etc.

Saligon a su se faire distinguer avec l'option de se faire livrer en 2 heures après avoir passé la commande. Les autres plateformes adoptent le concept « Black Friday ». Cependant, Saligon propose « Lhawta » comme l'appellent les marocains quand ils veulent décrire une occasion à ne pas rater. Cette

option donne la possibilité de profiter de très bonnes affaires exclusives sur toute l'année.

Sécurité, accessibilité, livraison, innovation, garantie, omnicanal et nouveauté, tel est l'acronyme de Saligon. « Le tout à des prix imbattables ! Sans mentionner les nombreuses promotions, soldes et bons d'achats que nous vous octroierons avec plaisir. Restez chez vous. Commandez chez Saligon. Recevez vos articles favoris dans les plus brefs délais. Et recommencez ! Le shopping en ligne au Maroc n'aura jamais été aussi facile qu'avec Saligon. » Affirment fièrement les responsables de la plateforme. L'interface actuelle se résume au site web <https://saligon.com/> et se déclinera prochainement en une application mobile.

Lire la suite, en cliquant sur l'image

E-commerce

C'est une tendance qui depuis ses débuts ne cesse de croître. Au Maroc, le commerce électronique poursuit son progrès et le nombre de sites marchands a connu une croissance exponentielle. C'est dans ce contexte que Saligon, la nouvelle plateforme e-commerce 100% marocaine, a vu le jour.



Une première au Maroc : Une université cède un brevet au privé

Signature d'un Contrat de Cession, pour la première fois dans notre pays, d'un Brevet d'Invention à une société privée.

« Production, formulation et recyclage d'un produit biofongicide et biostimulant à base de *Trichoderma asperellum* »

Cédé au profit de la société ATRACOSARL (Agricultural And Trading Company).





**JOGGING- FOOTING
MARCHE
06H-08H 18H-20H**

**En Podcasts sur
votre Webradio
L'ODJ**

**TÉLÉCHARGER NOTRE
APPLICATION MOBILE**

L'ODJ

Nous suivre

FACEBOOK



YOUTUBE



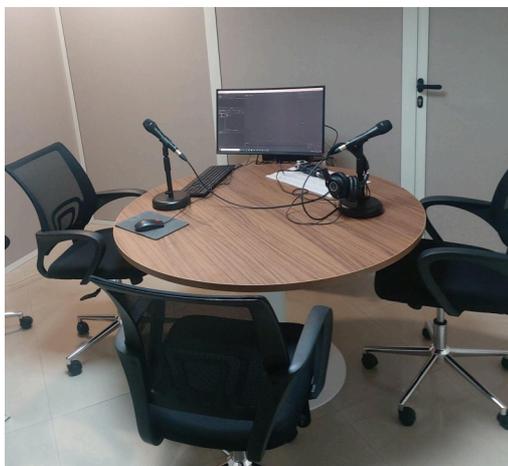
NEWSLETTER



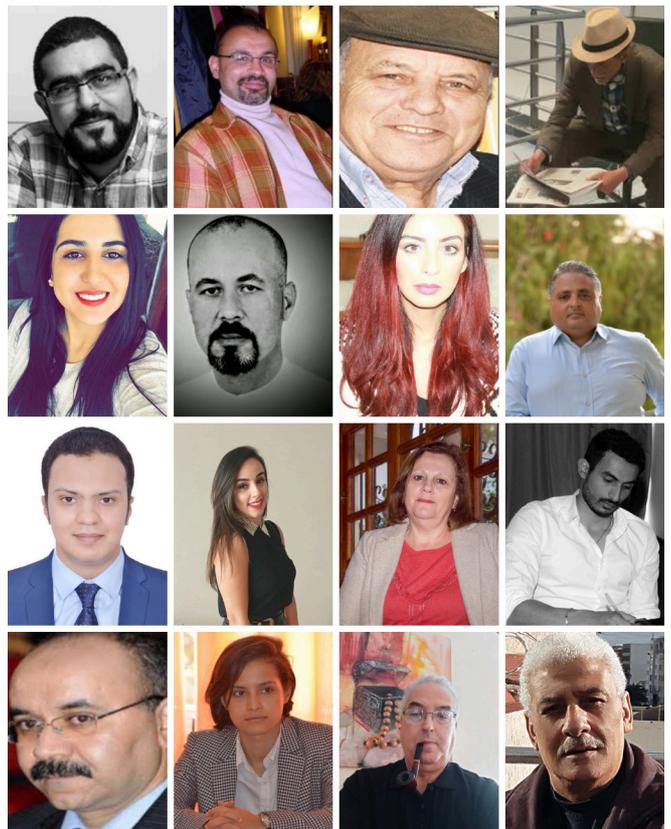
LINKEDIN



Les studios de la Web Radio L'ODJ
A Télécharger sur Play Store
& Apple Store



Studios L'odj
Enregistrement
Podcasts
Emissions
Direct





Opportunité pour ceux qui démarrent
dans le monde de la musique

L'ODJ MUSIC

Propsez , Nous diffusons

L'ODJ MUSIC POUR LES
CRÉATEURS DE MORCEAUX
MUSICAUX

Web Radio , Portail et Application mobile

"ENTRE NOUS"

AVEC NOTRE INVITÉ:

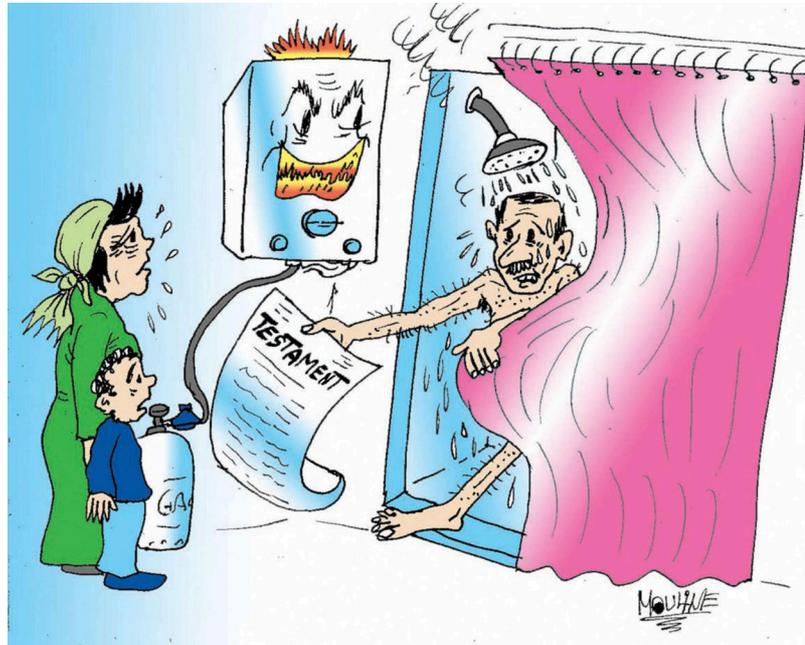
ANASS NOURI

SUJET :

DE CES JEUNES PATRIOTES DE RETOUR AU MAROC,

QUI Y ENSEIGNENT...

Par Hicham Aboumerrouane



L'ODJ WEB MAG

ABONNEZ-VOUS

▶ ☀️ 🌐 😊

120 DH
12 mois

Le Covid tue
mais la
mauvaise
qualité aussi

Pour recevoir votre
Web Magazine le
premier de chaque
mois sur votre Mail



Hicham Aboumerrouane reçoit dans son émission « Entre nous » Anass Nouri, jeune professeur chercheur de 30 ans, spécialisé dans l'analyse d'image et l'intelligence artificielle.

Mais que se passe-t-il Mr le Ministre de la santé ? Mr le ministre votre silence est troublant. Votre silence ou vos non dits laisse le champ libre à toutes les rumeurs et fake news sur les réseaux sociaux ? Où est donc le vaccin chinois ? Que se passe-t-il avec la société Sinopharm ?





KIOSQUE PDF EN LIGNE

ABONNEMENTS PDF : ALALAM & L'OPINION

3 , 6 , 12 MOIS

- L'ODJ Magazine mensuel connecté PDF
- Agence commerciale virtuelle